

L'ÉCHO DE LA PRESSE

INTERNATIONALE

JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS PARAISSANT TOUS LES JOURS

Abonnements
1 an fr. 12.00
6 mois 7.00
3 mois 4.00
1 mois 1.50

REDACTION ET ADMINISTRATION :
20, RUE DU CANAL, 20, BRUXELLES

Annonces
La petite ligne ou l'espace équivalent
Réclame entre articles 2.00
avant les annonces 1.00
Corps du journal et faits divers 1.00
Nécrologie 1.00

ON TRAITA A FORFAIT

Adresser les lettres et communications à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.



Mœurs alsaciennes

L'Alsacien naît, se marie, vit et meurt en fête. Nulle part aussi fidèlement que chez lui ne sont observées les fêtes religieuses : Noël, la Chandeleur, les Rameaux, Pâques, la Pentecôte, la Saint-Jean. Et entre ces fêtes universelles, il a intercalé des fêtes qui lui sont particulières et c'est surtout dans les fêtes de famille qu'il faut chercher la personnalité alsacienne !

La fête de famille par excellence est, en Alsace, celle qui se donne à l'occasion d'un mariage villageois. Les préliminaires d'un tel mariage ne sont d'ailleurs pas sans pittoresque ni sans intérêt. La moindre difficulté consiste dans le choix réciproque du fiancé et de la fiancée par le fiancé. C'est seulement quand ce choix est fait que les parents de l'un et de l'autre discutent les conditions du contrat.

Quand les jeunes gens appartenant, écrit un Alsacien érudit, M. Laugel, à la classe des propriétaires, des riches fermiers, ce sont des manœuvres, des négociations et des finasseries qu'il n'en plus finir. Les destinées de deux Empires ne sont pas plus difficiles à régler que les stipulations d'un contrat de mariage dont le parfait équilibre nécessite quelquefois les discussions les plus ardues... La fixation de la dot occasionne un rude travail et on se rend difficilement compte des transactions dont cette dot est l'objet. Ces préliminaires réglés, commence la série des fêtes.

C'est d'abord le dîner des fiançailles, interrompu par l'arrivée des amis du fiancé qui apportent le bouquet et les compliments du bon ménage. On les remercie et on les invite à boire et à manger des saucisses avec du pain. C'est le Trumbotte qui se renouvellera aussi souvent que l'on voudra au cours des fiançailles. Mais le jour de la noce est maintenant fixé ; il s'agit de lancer les invitations ; souvent ce sont les fiancés qui vont les faire verbalement le dimanche, quand ils sont sûrs de rencontrer leurs amis chez eux, quelquefois, c'est le fiancé seul, accompagné d'un garçon d'honneur, qui va à cheval faire ses invitations. Partout il est reçu avec force compliments, gorgé de gâteaux et de bon vin. Tout le village et même les villages voisins sont ainsi invités et on sait que ce sont là des invitations qui ne se refusent pas... La veille des noces a lieu le transport des meubles et du trousseau à la maison nuptiale, sur un chariot fleuri ; le meuble placé le plus ostensiblement est le berceau, que l'on fleurit aussi généreusement. Le jour ordinairement choisi est le jeudi, à cause que l'école chômera ce jour-là, laissant libre le maître d'école qui est en même temps l'organiste et les enfants sans lesquels il n'y a pas de noce animée. Dès la première heure, c'est un va-et-vient dans le village : la maison de la fiancée se remplit de jeunes filles et de commères auxquelles les demoiselles d'honneur distribuent la branche de romarin traditionnelle et le cortège se met en route vers l'église ; en tête vient le fiancé donnant le bras à la première demoiselle d'honneur, parfois aux deux ; ensuite la fiancée conduite par le garçon d'honneur, et enfin par couples les invités qui se séparent parfois par séze comme à une procession, les hommes d'abord et les femmes pour fermer le cortège. En travers du chemin, des petits pauvres ou les enfants de chœur tendent des ficelles et ne consentent à livrer passage à cette brillante théorie que moyennant le paiement d'une rançon, qui est d'ailleurs payée de fort bonne grâce... Après la bénédiction nuptiale, automatiquement, la jeune épouse passe à côté de son mari et la demoiselle d'honneur se réunit au garçon d'honneur.

Et puis viennent des exercices violents destinés sans doute à ouvrir les appétits pour le gigantesque festin qui a été préparé : course à

piéd et à cheval, mûts de cognac, lutte, jeu de boules, etc. Mais la partie « consistante » de la fête, c'est le repas. M. Laugel en cite un qui eut lieu à Miesheim, il y a peu d'années, où l'on consuma 1,200 livres de bœuf, 700 de veau, 100 de saucisses, 1,400 litres de vin, sans parler des légumes, de la soupe, des volailles et des desserts. Pour fabriquer le pain, il avait été utilisé 27 sacs de farine. Cent quarante-deux convives participèrent à ces agapes monstres !

Après le repas, bal, cotillon, puis dîner, rebal, re-cotillon ! Et ce programme se renouvelle quatre ou cinq jours durant. Il faut dire aussi que dès le deuxième jour une partie des invités regagnent leurs pénates. C'est aussi vers la fin du deuxième jour que, selon l'usage ancestral, les demoiselles d'honneur offrent à la mariée le rouet et la quenouille enrubannés dont se pare toujours le logis d'une jeune ménagère alsacienne.

La cérémonie du baptême d'un nouveau-né est curieuse par le défilé en pleine rue des proches de l'enfant, en tête desquels marche la sage-femme qui l'a aidé à venir au monde ; les gamins attendent bruyamment la sortie de l'église et escortent le petit cortège d'où partent des gerbes et des fusées de dragées que la mariée se dispute allégrement. Ni la mère, ni l'enfant n'assistent au repas du baptême qui est présidé par la sage-femme ; pour l'honneur d'ailleurs, on lui attribue à ce repas un verre aux proportions démesurées.

L'Alsacien meurt en fête. La mort n'inspire la-bas ni inquiétude, ni terreur. On l'envisage avec calme, comme un but inévitable. Ce n'est pas de la résignation, mais bien de la sérénité. L'Alsacien est économe et pratique : il sait qu'un brus qui ne travaille pas est un bras inutile et les vœux ne protestent pas contre la nécessité de céder la place aux jeunes et aux plus forts. Sans doute, les parents du mort lui accordent les regrets que l'on doit à tout être aimé ; mais à quoi bon les larmes et déchirantes douleurs quand l'irréparable est accompli ? Et, c'est cela, d'une divine philosophie. Les obsèques sont, naturellement, dépourvues de tout faste ; tout artifice pour accroître la grandeur de la mort serait malséant. Mais après l'ensevelissement, un plantureux repas réunit les assistants dans la maison du défunt, chacun égrenant ses souvenirs sur le parent ou l'ami disparu et le petit vin clair d'Alsace peu à peu allège l'émotion, détend les esprits et les langues, le naturel qui de l'Alsacien reprend le dessus — et le repas s'achève dans une douce gaieté.

Désormais, il ne sera plus question du mort que pour régler sa succession — au prix de quelques disputes ! — et fleurir sa tombe, éternellement.

Les pommes de terre et l'alimentation

Il y a paraît-il, une « affaire de pommes de terre » et si le public n'était pas informé de suite, cette affaire se transformerait en « scandale des pommes de terre ». C'est ce qu'il faut éviter en précisant les faits et en dégageant les responsabilités.

J'ai fait une enquête sérieuse ; j'ai en mains les preuves des faits que j'avance.

J'ai aussi voulu savoir si notre grande administration des Hospices de Bruxelles avait eu à souffrir de l'incurie des autres et dans quelle proportion, car c'était de ce côté que le préjudice eût été le plus important, étant donné qu'à eux seuls, les Hospices devaient prendre livraison de près de la moitié des pommes de terre qui étaient destinées, par la Hollande, à la ville de Bruxelles (1,500 tonnes sur 4,000).

Voici les résultats de cette double information :

Disons, d'emblée, que toute cette histoire d'ac-

capareurs n'a jamais reposé sur rien de sérieux et que nos marchands ont été les victimes d'accusateurs peu documentés et dont la bonne foi a été surprise.

En août dernier, lorsque les Allemands occupèrent le territoire, une véritable panique se produisit et tous ceux qui avaient planté des pommes de terre les arrachèrent sans attendre la maturité complète, de sorte que la conservation de ces tubercules fut impossible ; nous fûmes en même temps réquisitionnés jusqu'en octobre et l'époque favorable à l'approvisionnement arriva sans que celui-ci puisse se faire normalement. On avait arraché trop tôt, on avait gaspillé ce précieux aliment et par ce fait, les marchands, sans provisions, durent s'adresser à des cultivateurs en grande partie déjà dépourvus. La demande dépassant l'offre, les prix augmentèrent rapidement sans qu'il y eût accaparement possible. De plus, une partie du pays, la plus productive, les Flandres, fut fermée aux acheteurs, l'armée occupante ayant interdit la sortie des pommes de terre du rayon d'étapes.

C'est dans ces conditions que nous sommes arrivés en décembre. Personne n'avait de provisions et si vous exceptiez l'administration des Hospices de Bruxelles, qui avait fait des achats importants, aucune commune de l'agglomération n'avait une réserve suffisante ; certaines communes n'avaient même pas un kilo de pommes de terre.

Afin d'obvier à cette crise, il se forma, entre les communes de l'agglomération bruxelloise une coopérative pour l'achat des pommes de terre.

Cette coopérative, à la tête de laquelle se trouve M. Delleur, ingénieur et bourgmestre de Boitsfort, et avec lui probablement de multiples professeurs d'économie politique (?), pensa qu'un des moyens les plus sûrs d'obtenir des prix avantageux pour ses achats était de monopoliser ceux-ci, de supprimer la concurrence. Lorsqu'il n'y aura plus qu'un acheteur, dit M. Delleur, je serai maître du prix, donc du marché et je pourrai régler le tout à ma fantaisie !

A cette conception économique de toute la société, on associa le Comité National d'Alimentation qui chargea spécialement notre ingénieur le traiter cette grosse question.

Et, en effet, M. Delleur vit affluer à ses bureaux assez d'offres pour pouvoir les traiter de haut. Il pensa, en grand économiste, que les cultivateurs seraient très heureux, le sachant seul acheteur sérieux, de baisser leurs prix.

Malheureusement, les offres en question, faites toujours par des intermédiaires, étaient toutes subordonnées à des autorisations à obtenir des autorités militaires allemandes, autorisations qui ne furent jamais accordées et ne pouvaient l'être, ce que M. Delleur n'aurait pas dû ignorer (première faute). Et, en attendant ces permis, lui, qui se voyait le grand trustee des tubercules, celui que nous pourrions dénommer plus tard, le « roi des pommes de terre » tout comme les Carnegie et les Morgan, laissait s'écouler le temps pendant lequel on peut, sans danger pour sa conservation, transporter cette marchandise (seconde faute). Il jouissait de sa royauté, rien d'autre.

Nous arrivons ainsi à mars.

Pendant ce temps que M. Delleur aurait dû employer à faire ses achats chez nos voisins les Hollandais, les seuls qui fussent vendeurs et qui, en effet, vendaient alors des pommes de terre à 9 et 10 francs les 100 kilos, pendant ce temps-là, dis-je, nos amis du nord s'émurent en apprenant que tous leurs acheteurs habituels se trouvaient dans l'impossibilité de venir les visiter. M. l'ingénieur s'étant réservé seul ce droit, bien qu'il n'en usât qu'avec une majestueuse lenteur et, au trust acheteur belge, ils opposèrent, d'accord avec le gouvernement hollandais, un trust vendeur hollandais (le gouvernement lui-même en l'espèce), qui tout en garantissant à la Belgique une fourniture de 20,000 tonnes (dont 4,000 pour Bruxelles) ent de soin de défendre aussi, et c'est naturel, les intérêts de ses nationaux en fixant un prix minimum et en se réservant le droit de déterminer les zones d'où on pouvait exporter.

Cette habileté du trustee belge eut donc pour effet de voir porter les pommes de terre à trois florins 50 et 4 florins les 70 kilos, ce qui au taux de fr. 2.40 le florin à ce moment, nous portait à 14 francs le prix par 100 kilos, marchandise payable et agréée au départ.

Ce n'eût été qu'un demi-mal si, immédiatement après ces arrangements, M. Delleur avait fait expédier les pommes de terre aux communes, mais, sans souci des frais qu'entraînait pour les Hollandais le triage constant de leurs produits, il ne fit faire aucune expédition urgente (troisième faute) et si ce n'avait été l'insistance d'un Belge qui s'intéressait à la question en dehors de M. Delleur et qui fit hâter les expé-

ditions, Dieu sait si nous les aurions jamais eues !

L'expédition eut donc lieu et tout le monde sait que les pommes de terre arrivèrent, en Belgique, pourries ; que les communes furent obligées de prendre livraison de cette marchandise et de la payer ; que les Hospices de Bruxelles, à qui M. Delleur s'était si opportunément substitué dans cette question, reçurent et durent payer des pommes de terre dont un tiers fut jeté. Cette administration ne consentit à prendre livraison que d'un seul bateau et pria M. Delleur d'envoyer à d'autres sa marchandise. Tout le mal se trouve donc très limité pour les Hospices.

De sorte qu'on peut évaluer que sur vingt mille tonnes envoyées en Belgique, un tiers fut perdu pour les communes et les administrations, soit 7,000 tonnes ; au prix moyen de 140 francs, cela nous représente le joli chiffre de près d'un million de francs perdus. Voilà ce que nous valut le trust des acheteurs belges d'une marchandise qui aurait dû, au contraire, être fortement concurrencée — sous les restrictions du droit de préférence de la population belge.

Tandis que si on avait chargé de ces opérations un homme d'expérience, un administrateur connaissant l'alimentation, on aurait réalisé un premier bénéfice sur la différence du prix de 10 à 14 francs et on aurait aujourd'hui des stocks consommables qui permettraient d'attendre patiemment l'époque des nouveaux approvisionnements.

Je disais que les Hospices de Bruxelles purent, heureusement, refuser les 1,500 tonnes qui manquaient à leur approvisionnement. Voulez-vous maintenant un exemple de ce que peut un administrateur digne de ce nom ? Voici ce qui s'est passé aux Hospices : M. le sénateur Cateau est spécialement chargé de tout ce qui concerne l'alimentation de ces établissements ; or, il a acheté au début de la guerre, sans un kilo de perte, plus de 7 millions de kilos de pommes de terre à des prix qui ne furent jamais supérieurs aux prix normaux. Et présentant la longueur des événements, M. Cateau fit des approvisionnements considérables et tels qu'il pouvait dire en septembre dernier : « La guerre peut durer jusqu'en janvier 1916, je suis fourni » et après onze mois de guerre, M. Cateau donne à tous les établissements hospitaliers un pain exquis qui revient à fr. 0.24 le kilo. Et ce prix ne sera pas dépassé avant janvier prochain. Et ainsi, pour toutes les denrées principales. Voilà de la bonne administration et n'attendons pas la fin du conflit pour dire notre reconnaissance aux Hospices de Bruxelles et spécialement à son administrateur, M. le sénateur Cateau, qui a su prévoir et qui dépense si judicieusement l'argent des pauvres et celui des donateurs actuels. Que cela nous soit un encouragement à donner.

Mais que cela nous serve aussi de leçon ; les approvisionnements vont devoir se refaire ; demandons à des hommes d'expérience, comme M. Cateau, demandons-le à lui-même, d'aider les différents organismes de ses conseils.

Il est, de plus, aidé aux Hospices, par un personnel de grande valeur ; le directeur du service d'approvisionnement, M. Delvigne, connaît le marché mieux que quiconque depuis vingt-cinq ans qu'il le pratique, et nous n'aurons plus alors à déplorer des pertes aussi regrettables.

A tout péché miséricorde, mais ne recommençons plus !

F.-I. DE L'EPINE.

Petite Chronique

Le général Gouraud blessé.
Le commandant du corps expéditionnaire français, en Orient, général Gouraud, a été touché par un éclat d'obus, qui avait fait explosion à proximité de l'ambulance où le général visitait les blessés.

La vie du commandant n'est pas en danger. Il a été ramené en France. C'est le général Baillon qui a provisoirement repris le commandement.

La vitesse des sous-marins allemands.
Le général Baillon fait remarquer dans le *Times* la grande vitesse grâce à laquelle le sous-marin allemand a réussi à couler le vapeur *Armenian*. Des sous-marins, filant 20 nœuds, constituent, dit-il, une menace sérieuse contre la flotte marchande anglaise. Dans les milieux maritimes on est très étonné de ce que l'*Armenian*, avec sa précieuse cargaison, ait voulu traverser la zone dangereuse, sans se faire escorter par des destroyers.

Des chaussures en carton.
A Bergame, en Italie, un négociant en chaussures a été condamné à deux ans de prison et

deux mille lire d'amende pour avoir livré à l'armée des souliers dont les semelles contenaient partiellement du carton.

Les écrevisses et la guerre.
Un journal allemand signale l'absence d'écrevisses sur les menus des restaurants et dans les poissonneries.

Croirait-on que cette pénurie est due à la guerre ? Une grande partie de la production globale provient de la Russie et, à la suite de la guerre actuelle, l'exportation n'en est plus possible.

Par contre, la reproduction de cet intéressant crustacé va se multiplier et il est probable qu'après la guerre, les gourmets pourront, à des prix à portée de toutes les bourses, s'en fourrer jusque là...

Une nouvelle ligne de chemin de fer.
Comme conséquence de la guerre actuelle, on va établir une ligne de chemin de fer entre la Judée et la Galilée.

Pluie de poissons.
A Barneveld, Pays-Bas, jeudi dernier, pendant un violent orage, on a constaté que de nombreux poissons accompagnaient l'averse et sont tombés sur le sol. C'est ainsi qu'un laboureur, de la ferme « Westerveld », a trouvé dans une mare fermée peu avant par la pluie, la présence d'un brochet et d'une brème, qu'il put facilement prendre à la main.

En d'autres endroits on a retrouvé des centaines de petits poissons éparpillés sur le sol détrempé par l'orage.

On attribue ce phénomène à une trombe d'eau.

Chair de poisson.
Les hommes ont de tout temps recherché pour leur alimentation la chair délicate des poissons. Les populations grecques spécialement favorisées par les variétés innombrables des espèces qui peuplent la mer Egée et la mer Thyrrénienne, faisaient grand cas de la chair savoureuse du thon, de la muge, etc. La sargue, la canthare, le milanaire, le faget jouissaient d'une réputation toute particulière.

Les cuisiniers grecs étaient extrêmement habiles dans la préparation des poissons ; les auteurs anciens ont conservé quelques-unes de leurs recettes.

Le faget considéré comme une nourriture très échauffante, communiquait, croyait-on, des vertus aphrodisiaques au vin dans lequel on le faisait expirer. La chair de l'espardon se préparait à la moutarde, celle du congre avec le sel et l'origan, la dorade avec de l'huile, du vinaigre et des pruneaux.

A Athènes, la prédilection pour les produits de la mer était poussée à tel point, que par une loi de police, il était prescrit d'appeler les acheteurs à l'aide de cylindres d'airain, pour que chacun put se procurer du poisson frais au moment où il était apporté sur le marché. On assure même que pour obliger les marchands à le vendre plus vite, il leur était ordonné de rester debout.

Pluie a laissé une foule de renseignements curieux sur les poissons. A Rome, d'après lui, la sargue était préférée à toute autre espèce, le foie de la lotte jouissait d'une faveur extrême ; les gastronomes se plaisaient à faire expirer le mulot sur leur table afin de jouir de ses changements de couleurs ; les plus raffinés le faisaient mourir dans la saumure composée de sang de scorpion et de maquerelle. Une compagnie de négociants avait le monopole de cette préparation, si vantée par les auteurs latins.

Le célèbre gourmand Apicius proposa un prix énorme à celui qui inventerait une nouvelle saumure pour le foie de mulot, sous Caligula, un de ces poissons est payé 1,500 francs par le consul Aesinius Celer. Lucullus fit raser une montagne dans les environs de Naples pour ouvrir un canal et faire remonter la mer et les poissons jusqu'au milieu de ses jardins. Les murenes étaient les favorites du moment, on leur donnait des noms propres, leurs corps étaient ornés de bijoux et l'on vit sans étonnement l'orateur Hortensius pleurer la mort de celle qu'il avait élevée et nourrie de sa main.

Vengeance japonaise.
Au Japon, les femmes sont comme ailleurs, jalouses et promptes à la vengeance, quand elles croient avoir à se plaindre de celui qui a eu le dangereux honneur de leur plaire.

Mais la mousmé n'utilise pas le revolver ni le violon de nos amoureuses tragiques.

Leurs vengeances sont félines et sûres. Quand elles s'aperçoivent que le cœur qui leur appartient s'est laissé tenter ailleurs, elles ne soufflent mot, car les Japonaises ne font pas de scènes ; mais elles vont aux champs de bambous

Les plus proches, et à elles choisissent avec soin les jeunes pousses de fils bruns assez semblables aux chevelures des épis de maïs.

Elles les laissent sécher, puis les découpent en fines brindilles, dont les pointes sont extrêmement acérées.

Elles mélangent alors ce hachis à la nourriture de celui qui les trahit, et le malheureux périt dans des souffrances atroces, les intestins perforés par des milliers d'aiguilles, presque invisibles, qu'il a absorbées.

Aussi, quand un homme se sent aimé d'une femme et qu'il aime ailleurs, il se garde de manger chez elle, car il se méfie des fils de bambous.

L'Eau Minérale de Spontin est vraiment source de santé par l'action bienfaisante qu'elle exerce sur l'estomac. Faites-en venir aujourd'hui même quelques bouteilles.

La question des munitions en Hollande.

Le bureau permanent du nouvel office des munitions est composé de MM. Prof. L. A. van Toyen, à Delft, du capitaine d'artillerie détaché

auprès du département de la guerre D. de Kreuk et du lieutenant de vaisseau de la réserve de marine J. J. Moret.

Tout encore partie de l'office : le général-major L. J. Scheltema, directeur de la fabrication du matériel d'artillerie; le major J. C. Logger, chef de la 4^e section du département de la guerre; M. A. Kapteyn, ingénieur à La Haye; M. D. A. P. Koning, à Bussum, ancien directeur de l'arsenal de marine à Soerabaya; M. J. H. Mijlsberg, directeur de la fabrique d'artillerie à la Hemburg; M. D. Rijnders, chef d'exploitation de ces installations; le major d'artillerie C. F. Gey van Pittius et le lieutenant de vaisseau de première classe C. J. Canters, du dépôt de marine à Amsterdam.

Des super-biplans anglais?

Le Daily Chronicle annonce que l'on est occupé en Angleterre à construire de nouveaux avions appelés super-biplans.

Chacun d'eux serait pourvu d'un moteur de 500 chevaux et pourrait emporter 16 passagers.

LA GUERRE

Communiqué officiel allemand

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

BERLIN, 5 juillet. — Nous avons repoussé une attaque des Anglais au nord d'Ypres, sur la route de Pilkem, ainsi qu'une attaque des Français dirigée contre Souchez, et avons infligé des pertes sanglantes aux assaillants. Des deux côtés de la Croix des Carmes (sur la lisière ouest du bois Le Prétre), nos troupes ont pris hier d'assaut la position ennemie sur une largeur de 1,500 mètres environ et y ont progressé de 400 mètres à travers un dédale de tranchées. Les Français, malgré une défense désespérée, ont dû se retirer, de tranchée en tranchée en subissant de fortes pertes. Ils ont laissé entre nos mains un millier de prisonniers non blessés, dont l'état-major d'un bataillon, 2 canons de campagne, 4 mitrailleuses, 3 petits et 4 gros lance-bombes. En même temps, nous avons entrepris avec succès un coup de main contre un blockhaus français situé près de Haut-de-Ricourt (au sud de Norroy), sur la Moselle. Nous avons fait sauter cette position, y compris les défenseurs et les moyens de défense, puis nous l'avons évacuée de plein gré. Dans les combats aériens, nos aviateurs ont de nouveau prouvé leur supériorité. Au nord et à l'ouest de Manonville, les 1^{er} et 2^e juillet, deux avions français ont été obligés d'atterrir précipitamment. Hier et avant-hier, un avion allemand de combat a repoussé l'attaque de 3 avions ennemis. Les bombes qui ont été lancées hier sur Bruges sont tombées près des monuments les plus précieux de la ville.

Théâtre de la guerre à l'Est.

La situation n'a pas changé.

Théâtre de la guerre au Sud-Est.

Les troupes alliées sous les ordres du général von Linsingen ont atteint la Zlota-Lipa sur tout leur front; la rive ouest est évacuée par l'ennemi. Cette armée a accompli des exploits exceptionnels : pendant près de 15 jours, elle a lutté et forcé finalement le passage du Dniester, bien que les positions ennemies y fussent solidement organisées, puis elle a progressé en rejetant les Russes de position en position. Sur le Bug, l'ennemi a évacué cette nuit la tête de pont de Krylow. Entre le Bug et la Vistule, les Russes ont été de nouveau rejetés près de Plonka-Turobin, au nord du Por, et de Tornawka-Krasnik.

Communiqué officiel autrichien

Front russe.

VIENNE, 5 juillet. — Hier, en Galicie orientale, entre la Narajowka et la Zlota-Lipa et au nord, de gros effectifs russes qui résistaient, ont été attaqués par les Alliés. Après un combat de plusieurs heures, ceux-ci les ont rejetés sur toute la ligne vers Zlota-Lipa. 3,000 prisonniers et plusieurs mitrailleuses ont été capturés. Dans la contrée de Przemyslany et de Gliniany, l'ennemi bat aussi en retraite vers l'est. Sur le Bug, la situation n'a pas changé. En Pologne russe, il y a eu de violents combats sur plusieurs secteurs, où les Russes ont contre-attaqué au moyen de renforts. Toutes leurs tentatives de regagner le terrain perdu ont tout à fait échoué. Un de nos corps, seul, a repoussé 5 assauts de l'ennemi lui infligeant des pertes sanglantes. Sur le Por et la Wyszynica, les combats continuent. Des deux côtés de Studzianki, nos troupes ont pénétré dans la position principale des Russes sur une largeur de front de plusieurs kilomètres et elles ont rejeté l'ennemi qui a subi de fortes pertes et laissé entre nos mains plus de 1,900 prisonniers, 3 mitrailleuses et 3 canons. Les hauteurs au nord de Krasnik ont été prises après un combat acharné.

Front italien.

Les Italiens ont essayé hier de nouveau de prendre pied sur le bord du plateau de Doberdo. Après avoir, toute la journée, canonné le secteur de Redipuglia avec la grosse artillerie, ils ont attaqué dans l'après-midi; leur attaque, entreprise par 4 régiments d'infanterie au moins, a abouti à de violents corps à corps. Une contre-attaque des vaillants défenseurs a finalement rejeté l'ennemi des hauteurs. Près de Woitschach (à l'ouest de Tolmein) et dans la région au sud du Krn, nous avons arrêté dès le début plusieurs tentatives de l'ennemi de s'approcher de nos positions. Des chasseurs alpins qui, dans cette région, ont attaqué un de nos points d'appui, ont été repoussés après une violente mêlée. Partout, les pertes ennemies ont de nouveau été très fortes. Le torpilleur italien n° 17 Osos a été détruit le 2 juillet au soir, dans l'Adriatique septentrionale.

Front du sud-est.

Il n'y a eu que quelques escarmouches à la frontière.

Communiqués officiels français

PARIS, 4 juillet (15 heures). — Dans la région au nord d'Arras, l'ennemi a attaqué dans la nuit du 3 au 4 nos positions au chemin creux d'Angres à Ablain, au nord de la route Aix-Noullette-Souchez. Les assaillants ont été dispersés par nos tirs de barrage et le feu de nos mitrailleuses, et ont subi de grandes pertes.

Dans l'Argonne la fusillade et la canonnade n'ont pas cessé toute la nuit, depuis la route de Binerville à Vienne-le-Château jusqu'au Four de Paris.

On ne signale que quelques actions d'infanterie localisées dans la région de la Fontaine-aux-Charnes. Sur le front de la Haye, l'ennemi, après un violent bombardement, a prononcé une tentative d'attaque contre nos tranchées. Au nord de Regnierville nos tirs de barrage n'ont pas permis aux troupes d'assaut de déboucher. Devant Fey, un bataillon parvenu jusqu'à nos fils de fer, a été obligé de se replier deux fois. Sur le reste du front, rien à signaler.

PARIS, 4 juillet (23 heures). — Actions d'artillerie assez vives en Belgique dans la région de Nieupoort et sur le front de Steenstrate-Het Sas. Dans le secteur au nord d'Arras et sur la rive droite de l'Aisne près de Paissy, le combat de mine continue. Dans l'Argonne, combats à coups de grenades et de torpilles sans action d'infanterie. Sur les Hauts-de-Meuse et dans les Vosges, simples canonnades.

Communiqué officiel italien

ROME, 3 juillet. — Tout le long de la frontière la situation est inchangée. L'action de l'artillerie, qui a continué avec violence sur les travaux de défense de Malborgheth et de Prédil, a causé en cette dernière ville des dégâts importants et provoqué des explosions.

L'ennemi a entrepris hier après-midi une violente contre-attaque sur nos positions au haut plateau de Corsica. Il a été repoussé et a laissé environ deux cents prisonniers entre nos mains.

Communiqués officiels russes

PETROGRADE, 3 juillet. — Le 30 juin, au nord de Prashnisch, et pendant la nuit suivante dans la région de Szawle-Razirny, nous avons repoussé des attaques locales des Allemands.

Sur la rive gauche de la Vistule l'ennemi a fait de vaines attaques le 1^{er} juillet, sur le front de Siennio-Jozeford. Dans la région de Lublin l'ennemi se trouve en contact avec nous le long des fleuves Wyzynza et Por. Entre le Wieprz et le Bug l'ennemi continue à avancer dans la direction du nord et du nord-est.

Le 1^{er} juillet, dans la région au nord de Zamoitch, il y a eu de violents combats d'arrière-garde. Un régiment s'était emparé du village de Zukow et il en a été chassé par nos contre-attaques.

Sur le front Sokal-Halicz, l'ennemi a exécuté de nombreuses attaques le 30 juin et le 1^{er} juillet. La plupart de ces attaques ont été repoussées par nous, et nous avons infligé de fortes pertes à l'ennemi. Au cours de nos contre-attaques nous avons fait plus de 2,000 prisonniers et nous nous sommes emparés de plusieurs mitrailleuses.

Au sud de Rohatyn les forces ennemies autrichiennes ont réussi à se maintenir sur la rive gauche du fleuve Gnila-Lipa, le soir du 1^{er} juillet.

Au sud du Dniester il n'y a pas de changement.

PETROGRADE, 4 juillet. — En date du 1^{er} juillet, le quartier général de l'armée du Caucase annonce : Sur le littoral, feu d'artillerie. Un de nos torpilleurs a échangé des coups de canon avec les batteries turques.

Dans la région d'Olty, l'attaque ennemie qui s'était fixée au sud de Kartka, a été repoussée.

Dans la région de Kara Derbent, nos troupes se sont emparées des hauteurs à l'ouest du village d'Aidarkum. Au sud d'Avbazak les Turcs ont été rejetés contre la chaîne de montagnes de Schariatlag.

Dans la région de Zewan, il y a eu des combats d'artillerie.

Sur les autres fronts, pas de changement.

SALONE

Au nord de Spalato, entre la longue île de Bra et la côte, l'Adriatique creuse dans la terre un golfe profond encerclé de montagnes, petite mer intérieure souffante et paisible, où parfois le vent d'est déchaîne de brèves et soudaines tempêtes. C'est en des coins les plus charmants du littoral dalmate. Sur le rivage, parmi les oliviers et les vignes, les villages des Castelli met-

tent au bord des flots bleus la gaité de leurs maisons blanches. Vers l'ouest, la petite ville de Trau groupe à l'ombre de son haut campanile ses demeures patriciennes brunes par les siècles, ses rues tortueuses et pittoresques, sa piazzetta vénitienne, où la haute cathédrale aux lignes puissantes, les palais aux fenêtres trilobées, la loggia encore décorée du lion de Saint-Marc, évoquent dans la cité morte, comme un reflet des splendeurs d'autrefois. Vers l'est, le paysage a le plus de grâce et de grandeur encore. A l'horizon, le vaste amphithéâtre des montagnes chauves dessine sur l'azur du ciel l'arête aiguë de ses dentelures, qui, sous le grand soleil des jours d'été, flamboie en d'éclatantes blancheurs, dans la brèche qui sépare les falaises du Karzak des cimes du Mosor, la vieille forteresse de Clissa, dressant superbement ses murailles fauves sur un rocher solitaire, prend dans la chaude lumière des aspects d'Acropole ; sur les pentes qui descendent vers la plaine, les platanes et les saules, les vignes et les oliviers mettent, entre la montagne blanche et la mer bleue, les nuances paisées de leurs verdure diverses ; vers le golfe, Vranizza, la « petite Venise », éparpille sur son étroit promontoire ses maisons nettes claires qui semblent surgir des flots, et le long de la vallée, où coule le mince filet d'eau du Jader, des ruines éparses trouvent le sol de leurs masses sombres, débris d'édifices aux lignes irrégulières et grises, vieilles murailles dorées par le temps, blanches colonnes se découplant en larges silhouettes sur le ciel, restes de ce qui fut Salone, cadavre de la ville où se lisent tout ensemble les traces de la prospérité évanouie et la profondeur de la chute.

Pour le touriste qui parcourt la Dalmatie, c'est ici une des plus jolies excursions qui se puissent faire aux alentours de Spalato ; pour le savant, pour l'historien, la visite offre plus d'intérêt encore. Cette Salone qui dort là sous les amas de décombres fut jadis une très grande ville, la capitale de la Dalmatie romaine, la patrie de l'empereur Dioclétien ; elle fut, dans cette région du monde antique, l'une des plus riches, des plus florissantes, et les débris mutilés de ses édifices, la masse des inscriptions recueillies parmi ses ruines suffisent à attester combien sa splendeur fut éclatante et durable. Peut-être pourtant cette cité disparue mériterait-elle par ailleurs plus d'attention encore : car lieu qui vit naître l'un des adversaires les plus ardents du christianisme, et par un piquant contraste et bien inattendu, rendu au jour quelques-uns des monuments les plus remarquables de l'histoire du christianisme naissant.

Emile DE GRAEVE
Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles.
135, boulevard Anspach, Bruxelles.
Achat et vente de titres. Change. Paiement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 9 h midi et de 2 à 5 h. 6545

Dépêches diverses

LA REPONSE ALLEMANDE A LA NOTE AMERICAINE

Berlin, 3 juillet. — D'après une déclaration du Berliner Lokal Anzeiger, la note allemande, en réponse à la note américaine, a été préparée en projet, mais doit encore être revue par les autorités compétentes. On peut en conclure que la note sera prête à être envoyée dans quelques jours.

Remiremont, 3 juillet. — Un « taube » a survolé Remiremont. Les bombes lancées sont tombées dans la forêt près de la ville.

Genève, 3 juillet. — Le camp des prisonniers de guerre à Casabianca, en Corse, a été levé le 26 juin. Les prisonniers ont été transportés à Cervione, en Corse.

A Saint-Vaast et à La Hongue, on n'interne que les détenus civils.

Athènes, 4 juillet. — Le Foreign office a communiqué verbalement à l'ambassadeur grec à Londres, qu'à l'avenir les vapeurs grecs ne seront plus arrêtés dans les eaux grecques.

L'EMPRUNT DE GUERRE ANGLAIS ET L'AMERIQUE

Londres, 4 juillet. — L'agence Reuter annonce : Un groupe de banquiers de New-York, avec Morgan à leur tête, négocie au sujet du placement d'un emprunt anglais de cent millions de dollars aux Etats-Unis.

EN ESPAGNE

Paris, 3 juillet. — Le Temps annonce de Madrid : Les députés de gauche ont avisé le ministre-président Dato, qu'ils allaient commencer l'obstruction contre le Cabinet, à la suite de l'interdiction du droit de rassemblement. Dato a répondu qu'il permettrait les réunions, mais sous la condition que l'on n'y parlerait pas de la neutralité, ce qui ne pourrait donner lieu qu'à des manifestations pour ou contre les partis belliqueux.

EN ITALIE

Milan, 3 juillet. — Le président de la Chambre des Députés italienne, Marcora, est gravement malade. Comme il a déjà 74 ans, sa maladie donne lieu à beaucoup d'inquiétude.

CHINE ET JAPON

Cologne, 3 juillet. — On télégraphie de Zurich : D'après les nouvelles reçues de Pétrougrade, le mouvement anti-japonais en Chine prend une grande extension. Des troubles ont éclaté sur la frontière de Corée et ont un caractère anti-japonais. Des fils télégraphiques ont été coupés. Les Coréens ont pris part aux troubles.

Le Japon avait provoqué quelque inquiétude

par ses préparatifs militaires contre la Chine. On avait préparé de nouvelles troupes japonaises pour la Corée et en Mandchourie le nombre des troupes japonaises a été augmenté.

Le ministère chinois de la marine a composé son programme en vue de la création d'une flotte de guerre et de ports de guerre. Joéan-Tai-Kai a approuvé les plans.

LES MUNITIONS AMERICAINES ET LA FRANCE

On annonce d'Amsterdam à Berlin : Le ministre de la guerre français fait publier une note officielle, où il affirme qu'on n'a pas employé de munitions américaines dans l'armée française depuis le début de la guerre.

SUR MER

Londres, 4 juillet. — Un chalutier à vapeur de Grimsby a débarqué, près de Saint-Yves, les cadavres du premier officier du *Scottish Moor* en même temps qu'un survivant, le charpentier du navire. Celui-ci, de nationalité russe, a déclaré qu'avec quinze hommes de l'équipage il a quitté le vapeur dans un canot, qui a eu à lutter avec le mauvais temps. Quatorze de ses camarades ont été enlevés du canot par les vagues.

SAVON en POUDRE "EXPRESS"

1^{re} marque belge. Fabr. 34, r. des Bataves, Brux. 6571

D'après les déclarations du premier officier du *Caucasian*, ce vapeur, lors de l'apparition du sous-marin, a tenté d'échapper au danger, mais n'a pu obtenir suffisamment de pression. Le sous-marin se mit à tirer. Le premier coup enleva le cabestan. Le capitaine, qui était sauté à l'eau, fut recueilli à bord du sous-marin. C'est alors qu'apparut l'*Inglemoor*, qui voulait prendre le *Caucasian* à la remorque, mais soudain apparut un autre sous-marin, qui disparut après avoir coulé l'*Inglemoor*.

Londres, 3 juillet (Agence Reuter). — Le vapeur belge *Boduognat* a été coulé près des îles Scilly. L'équipage qui se composait de huit hommes, a été débarqué à Falmouth.

LE BOMBARDEMENT DE WINDAU

Berlin, 3 juillet. — D'après des nouvelles particulières, parvenues à l'*Altonbladet*, plusieurs navires, ancrés dans le port, ont été coulés lors du violent bombardement du 28 juin, fait par la flotte allemande contre la ville de Windau. Le vapeur *Westa*, qui se trouvait depuis le début de la guerre dans le port de Windau, a également été coulé.

LA GUERRE AERIENNE

Berlin, 5 juillet (officiel). — Le 4 juillet, au matin, les Anglais ont tenté une attaque importante d'aéroplanes contre nos points d'appui dans un golfe allemand de la mer du Nord. La tentative a échoué.

Nos dirigeables avaient aperçu les forces anglaises s'avancant sur plusieurs navires transportant des aéroplanes, accompagnés de croiseurs et de torpilleurs-destroyers; au point du jour, à hauteur de l'île de Terschelling, ils les forcèrent à la retraite. Un hydroplane anglais, qui avait réussi à s'élever, fut poursuivi par nos aéroplanes et échappa en survolant le territoire hollandais.

Affiches allemandes

Londres, 4 juillet. — Le Lloyd's mande de Lizard que les vapeurs britanniques *Caucoslan* (4,656 tonnes) et *Inglemoor* (4,331 tonnes) ont été coulés hier matin par un sous-marin. Une autre dépêche du Lloyd's venant de Crowhead annonce que le schooner britannique *L. C. Tower*, allant de Parrsborough à Newport a été torpillé. Neuf hommes de l'équipage ont été recueillis par un chalutier et débarqués à Crookhaven.

Londres, 4 juillet (Reuter). — Le vapeur anglais *Richmond* a été torpillé dans la Manche. L'équipage a été débarqué à Plymouth.

Chronique bruxelloise

Pour la Caissette des prisonniers belges.

Au *Caveau Flamand*, 17, rue des Pierres, à Bruxelles, les collectes de la troisième semaine ont rapporté avec le concours du chansonnier Charles-Moi, la somme de fr. 59.39.

M. André Mathy, rue Philomène, 116, a versé la somme de 22 francs provenant de la vente de crème à la glace.

MM. Sauvage de Neyrac et P. Davreux nous ont versé le 5 juillet la somme de 20 francs, bénéfice sur la vente de la gravure : *Une pensée à nos Soldats Prisonniers*.

D'un anonyme nous avons reçu fr. 0.50.

M. Berryer, directeur de la Gaité, ayant bien voulu nous autoriser à faire, hier dimanche, une collecte au profit de notre office de charité, nous avons pu y recueillir la somme de fr. 14.65. Nous remercions les donateurs et la direction de ce théâtre.

L'Union des Cafetiers de Schaerbeek, siège social, *Brasserie de la Place*, 15, place Collignon, a décidé de convoquer les cafetiers schaarbeekois à une nouvelle assemblée générale qui aura lieu, jeudi prochain, 8 courant, à 5 heures (heure belge), au local indiqué.

Le bureau a délégué une commission de quatre membres auprès du Comité de l'Union des Cafetiers de Bruxelles pour s'entendre avec lui au sujet des mesures éventuelles à prendre d'accord avec lui.

Cette commission fera rapport de son mandat à la séance de jeudi prochain.

Pour nos chômeurs.

C'est aujourd'hui mardi, à 5 heures (heure belge), qu'a lieu la deuxième causerie gratuite organisée par l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Industrielle de Bruxelles, dans les auditoires de la susdite école (Palais du Midi).

M. Bertin, chef électricien au Service de l'Electricité de la Ville, traitera *La conduite d'un groupe électrogène, la chaudière, le moteur, la génératrice d'électricité*.

L'Alimentation à Etterbeek.

Le samedi 10 juillet, à 7 1/4 h. (heure belge), aura lieu au Théâtre Continental, 368, chaussée de Wavre, à Etterbeek, une grande soirée artistique de charité, organisée au profit du Comité de secours et d'alimentation d'Etterbeek.

Cette fête est placée sous le patronage de M. l'avocat J. Decort, président du Comité local d'alimentation.

Le Comité s'est assuré le concours de plusieurs artistes du Théâtre Royal de la Monnaie. Au programme figurent, en effet, Mmes Blanche Cuvelier, Olga Ghione, Petro Hanssens, MM. Dognies, Demarcy, Bogaerts, Nicolay.

L'Alliance Symphonique d'Etterbeek, sous la direction de M. Henri Singelée, se fera entendre au cours de cette fête.

Cartes à 3, 2 et 1 franc, en vente au Théâtre Continental et au Pavillon Belge, 6, rue de l'Étang, à Etterbeek.

Location sans supplément.

A Anderlecht.

La commune d'Anderlecht étant essentiellement ouvrière, il est intéressant de montrer l'importance qu'y a prise le service du fonds de chômage. Pendant la quatrième quinzaine, du 31 mai au 12 juin, le service spécial a distribué en totalité, fr. 24,767.75 en espèces, et fr. 48,917.25 en bons, soit en totalité 73,685 francs. Dans ce total les syndicats et mutualités rentrent pour une somme de 15,872 francs ; le reste a été remis aux non-syndiqués. On compte 9,673 chômeurs et chômeuses, 3,625 épouses de chômeurs et 6,182 enfants de moins de 16 ans.

Un referendum a été organisé par le Comité local de secours et d'alimentation, en vue de connaître l'opinion de la population secourue au sujet de la suppression du second repas (du soir) et de son remplacement par une distribution de bons d'une valeur égale au prix du repas. Le referendum s'est fait dans les cinq cantines de la commune. Y ont pris part 4,988 familles ; 4,691 ont demandé la suppression du second repas avec remise des bons et 297 ont demandé le maintien de la ration. En conséquence, le principe de la suppression a été admis. Des mesures nouvelles ont été prises.

Le cercle « Les Amis de la Brasserie du Vieux Navet », local 49-51, rue d'Anderlecht, organise une grande séance cinématographique et chantante, le mardi 6 juillet, au profit de l'œuvre de la « Caissette du Soldat Belge ». Plusieurs chanteurs se feront entendre dans un répertoire tout spécialement choisi à cette occasion.

Le Comité de secours de Saint-Gilles informe les chômeurs que les secours ne sont pas supprimés à ceux qui travaillent partiellement. Au contraire, ceux qui refusent du travail, sans motif plausible, s'exposent à se voir retirer tout secours.

Il menace ensuite du tribunal correctionnel les faux pauvres qui dissimulent leurs ressources :

Ceux qui se font passer pour chômeurs alors qu'ils ne le sont pas ;

Ceux qui négligent de déclarer leur départ de la commune et qui continuent à toucher leurs bons quand même.

Ceux qui se font secourir dans deux communes à la fois.

INSTITUT DENTAIRE

141, rue du Pont-Neuf, Bruxelles. Coin B⁴ du Nord.

Tous les jours, de 2 à 6 h. (n. b). Entresol.

Prix de guerre Extractions 1 fr. Dents artificielles 3 fr. Réparations 2 fr. 6078

Nouvelles de province

A LIEGE

Encore la question du pain.

La ville vient d'informer les boulangers qu'ils allaient recevoir la farine blanche nécessaire à la fabrication du pain. Mais cette réapparition ne durera que le temps que vivent elles-mêmes les roses, l'espace d'un matin. Dès le lendemain, les boulangers devront retourner à la ville le stock de farines blanches non utilisées.

Les boulangers travailleront par groupe de deux, dont un seul serait responsable de la marchandise fournie. Or, voilà que la ville va diminuer l'allocation qu'elle octroyait aux boulangers du chef de manutention. Elle allouait cinq francs par sac de cent kilos de farine. A partir du 5 juillet, la rétribution ne sera plus que de quatre francs cinquante centimes.

Les boulangers ont déjà été informés que ceux qui n'accepteraient pas ces conditions seraient remplacés.

La ration de pain va être portée prochainement à 335 grammes.

A VERVIERS

La question du pain.

Chez de nombreux boulangers le pain blanc est toujours affiché à fr. 1.10 et fr. 1.20 le kilo.

On comprend qu'ils ne puissent fournir le pain au prix imposé de fr. 0.50 le kilo, s'ils ont

Les expéditions rendues si difficiles par les événements actuels sont énormément facilitées par l'intermédiaire de la Messagerie ANOSTRE VEREYCKEN, 32, rue Picard, qui a un service des plus importants pour toutes les villes autorisées de la Belgique. Son tarif est le plus avantageux. Bureaux auxiliaires : Agence DENYS, rue de la Bienfaisance, n° 8.

acheté la farine au prix de 150 ou 160 francs les 100 kilos.

Mais il semble que les autorités devraient vérifier la chose, et, une fois les stocks épuisés, veiller à ce que l'arrêté ne reste pas lettre morte.

D'un autre côté, certains spéculateurs sans scrupules essaient déjà d'accaparer les céréales sur pied. Les autorités ne pourraient-elles mettre un frein à des agissements aussi scandaleux, qui constituent véritablement un crime dans la période douloureuse que traverse notre malheureux pays?

DANS LE CENTRE

Le ravitaillement des mineurs du Hainaut a été augmenté depuis le 1er juillet de 1 kilo de pain par semaine pour leur permettre de pouvoir mieux se nourrir dans le fond de la mine.

Une épidémie vient de se déclarer dans certaines communes de la région, ainsi qu'une épidémie de rougeole. Les autorités font de leur mieux pour enrayer les deux maux.

A GAND

Le Conseil communal de Gand a décidé d'accorder un crédit extraordinaire de 500,000 fr. à 3 p. c. à la commune de Ledeborg pour l'entretien des indigents.

A TOURNAI

Les Tournaisiens sont heureux : ils ne sont plus « dans l'étape ». On espère que sous peu le service postal ordinaire pourra fonctionner. Il ne faut plus de passe-port pour aller à Bruxelles. Le commerce tournaisien ne s'en plaindra pas.

Attentat sur John N. Morgan

Londres, 8 juillet. — L'agence Reuter annonce de New-York : Un homme vient d'attenter à la vie du banquier John N. Morgan. Il tira deux coups de revolver qui touchèrent Morgan. La première balle traversa le bras et transperça la poitrine; la seconde perça la cuisse. Le criminel a été arrêté. Les autorités ont constaté que l'homme s'était caché la veille dans la maison de Morgan.

New-York, 4 juillet (Agence Reuter). — L'attentat sur Morgan a eu lieu dans une habitation d'été, à Glen Cove, sur Long-Island, à 9 heures du matin. D'après les dires des employés qui ont arrêté l'auteur du forfait, celui-ci a déclaré être prêt à sacrifier sa vie pour anéantir la fin de la guerre. Au cours de son interrogatoire il a déclaré qu'il n'avait personnellement aucun grief à reprocher à Morgan, et ne désirait rien d'autre que parler avec lui. L'homme semble être faible d'esprit.

On annonce qu'il avait tiré plusieurs autres coups qui ont manqué Morgan. Suivant des nouvelles ultérieures, l'auteur de l'attentat était arrivé par chemin de fer à Glen Cove le 3 juillet, avait loué une auto et s'était fait conduire à la maison de Morgan, où il sonna. Quand le concierge ouvrit la porte, il lui demanda s'il pouvait parler à Morgan, se disant un de ses anciens amis. Comme on lui refusait l'entrée, il menaça le concierge de son revolver et tira sur Morgan, qui arrivait justement par le hall.

New-York, 4 juillet. — Au cours de son interrogatoire l'auteur de l'attentat sur Morgan a déclaré qu'il s'appelait Frank Holt.

L'état de Morgan est satisfaisant.

Louis Slacmeulder

Changeur, 184, boulevard Anspach

Palment de tous coupons. Paié de suite Nord Espagne, ap. Pampelune, Saragosse, etc. (JOISSANCE CAIRE). Cédulas y compris échéances septembre 1915, Uruguay, Dominica, Rio-Light 2, Chinola 1895, 1903, 1913, etc. (Frais 1 et 2 pour cent). 7364

Faits divers

Les vols. — Des malfaiteurs se sont introduits la nuit dans la maison de M. Cl., rue Jorez, à Anderlecht, où ils ont fracturé tous les meubles et emporté outre une somme d'argent assez rondelette, une obligation de la Caisse des Propriétaires série 72, n° 14812, de 500 fr.; deux coupons des mêmes titres, et deux titres du Gaz de Namur.

Attention! — On signale de récentes les exploits d'une habile coquine qui a la spécialité de s'introduire dans les maisons ouvrières sous prétexte de rechercher les vrais nécessaires, dignes de secours. Elle visite les armoires des ménages et s'approprie ainsi les choses les plus variées. Samedi encore, elle a fait plusieurs dupes. Elle détousse donc vraiment les malheureux.

La police la recherche. Voici son signalement: taille élancée, corpulence ordinaire, figure ronde, teint sain.

Requillon de l'Echo de la Presse. — N. 1.

La Tombe de fer

PAR
HENRI CONSCIENCE

PROLOGUE

La classe du village était finie... Voila Miekien, la jolie-enfant blonde, qui s'en retourne à la maison avec son ardoise sous le bras. Son voisin Janneken, tête frisée aux cheveux noirs, marche à côté d'elle (1).

Chemin faisant, ils cueillent dans le seigle des bluettes bleues et des coquelicots rouges.

Ils s'assoient sur le seuil de pierre fruste à l'entrée du cimetière.

Janneken tresse une couronne avec les fleurs. La petite fille trouve que cela dure trop longtemps et témoigne son impatience de posséder la couronne...

Mais Janneken travaille avec une attention sérieuse. Sans savoir ce qui le pousse, il arrange et entremêle les fleurs, cherche l'harmonie des couleurs et essaie de temps à autre la couronne sur la tête de sa gentille compagne.

Un sentiment d'amitié ou d'amour a-t-il fait déjà de l'enfant un artiste précoce?

Derrière ces innocents amis s'étend le champ

(1) Miekien et Janneken, petite Marie, petit Jean.

Colide d'une tegue noire, vitée d'un paletot gris-vert et d'une blouse verte.

Le cirque de Calcutta. — Des vols nombreux se sont produits, en ces derniers temps, au cirque de Calcutta. On a volé notamment trois beaux lions en bronze, évalués à environ 1,500 francs.

La folie. — Un habitant de Cureghem, M. N., s'est dans un moment de folie, tiré deux balles de revolver dans la tête. Les voisins, attirés par le bruit, ont trouvé le pauvre fou gisant dans une mare de sang au milieu de sa chambre. Son état laisse peu d'espoir.

Entoluses. — Tous les jours on signale des cas de vols commis par des personnes légères dans notre bonne ville. Hier encore, un négociant namurois a été victime de ces peu recommandables représentants du sexe féminin: au moment où il quittait leur agréable compagnie, il s'est aperçu que son portefeuille contenant 3,700 francs l'avait quitté. Il fit appeler un agent, qui conduisit tout le monde au bureau, mais le magot est resté introuvable.

VICTORIA SCHOOL LANGUES VIVANTES
35, r. de Bériot, 35
des leçons en classe : 1 fr. — Leçon d'essai gratuite. 6878

La cambriole. — Un nommé F., sujet français, et un complice, escaladèrent dimanche soir la grille d'une habitation de la chaussée d'Ixelles et entrèrent dans l'immeuble. La police fut prévenue et fit une chasse aux individus dans les jardins. Arrêtés, ils ont été écroués. Ils étaient munis d'un sac de cambrioleur, contenant fausses clefs, pinces, brackijzer, couteaux électriques, etc., etc.

Accident de voiture. — Boulevard de la Sauvenière, à Liège, il s'est produit un accident qui manqua d'avoir des conséquences tragiques. Au moment où une voiture des Tramways Communaux, ligne I, passait à cet endroit, roulant dans la direction de la gare des Guillemins, le fil du trolley ainsi que le fil de soutien se rompirent à la fois. Le wattmann, un nommé L. Z., stoppa immédiatement. La panique fut grande. Un homme, le sieur M., qui se portait au secours d'une dame, fut atteint par l'un des fils et fut blessé près de l'œil à la tempe droite. La blessure était heureusement superficielle et après avoir reçu les soins d'un membre de la Croix-Rouge, au local de la Banque Commerciale, il a pu regagner son domicile.

Pendant trois quarts d'heure, la circulation des tramways fut complètement interrompue dans cette importante voie de communication.

BANQUE NÉERLANDAISE
PRÊTS ET ACHAT LIVRETS D'ÉPARGNE, titres, lots de villes, coupons, chèques et encaissements sur les pays autorisés, 40, place de Louvrière (17, cité Van Volxem). 7264

Etat-civil de Bruxelles

Déclarations du 3 juillet 1910.

Naissances. — Dix garçons.

Décès. — J.-B. Boone, tailleur, 82 ans, époux Rieck, rue de l'Enseignement, 29; Mario Bultaut, dem. de magasin, 27 ans, rue Saint-Roch, 13; Joseph Meyskens, lithographe, 64 ans, ép. Vanhemelryck, rue d'Accoy, 26; Josephine Jungbuth, 38 ans, épouse Vansteenberghe, place du Conseil, 3 (Anderlecht); Théodore Lefebvre, brouzard, 30 ans, époux Peche, rue Camusol, 18; Marie Bruyus, 54 ans, épouse Theys, impasse St-Jacques, 10; Marie Monseur, 57 ans, ép. Rieck, rue Leopold, 182 (Jette); Caroline Massange, veuve Van Volxem, 77 ans, avenue des Arts, 40.

Mariages. — Eugène Michel, rentier, avec Berthe Mathysens, rentière, rue des Eburons, 29; Victor Beaudot, chauffeur, avec Georgina Stalon, cuisinière, rue aux Laines, 26; Alphonse Rasquin, forgeron, avec Adrienne Wallen, servante, rue des Faisans, 5; Paul Piasceki, lithographe, avec Louise Rasquin, brocheuse, rue Haute, 187; Paul Thyssens, cuisinier, avec Josephine Bisschops, servante, rue des Pierres, 24; Jacques Fardon, journalier, avec Charlotte Cruybeek, ouvrière de fabrique, r. du Temple, 5; André Desmedt, teinturier, avec Antoinette Vander Bruggen, rue des Tanneurs, 146; François Van Saet, comptable, avec Valérie Lenaerts, sans prof., boulevard Anspach, 103.

ATTENTION aux plaques de mouches
le Moustique CALMA
craie et est instantané. Prix : fr. 0.80
et fr. 1.50. En vente dans toutes les pharmacies. 4334

MAUX DE DENTS
sont radicalement guéris en quelques secondes et pour toujours par le
DENTOGÈNE
Le flacon : 1 fr. 25 toutes pharmacies. 5571

Attention! — On signale de récentes les exploits d'une habile coquine qui a la spécialité de s'introduire dans les maisons ouvrières sous prétexte de rechercher les vrais nécessaires, dignes de secours. Elle visite les armoires des ménages et s'approprie ainsi les choses les plus variées. Samedi encore, elle a fait plusieurs dupes. Elle détousse donc vraiment les malheureux.

La police la recherche. Voici son signalement: taille élancée, corpulence ordinaire, figure ronde, teint sain.

Nécrologie

On nous fait remarquer que nous avons annoncé la mort de M. Hermans Donners.

Après avoir été blessé une première fois et avoir été pendant un mois en traitement à l'hôpital de Calais, il est retourné au front et a été blessé une seconde fois à la tête, en s'élançant seul pour aller ramasser son lieutenant qui venait de tomber grièvement blessé.

Il a été porté à l'ordre du jour pour sa belle conduite.

Hermans Donners a subi deux opérations à la tête, mais il a succombé à la suite de la seconde.

Le défunt était champion de natation de Belgique et était très connu dans le monde des sports athlétiques.

La mort de ce brave garçon a produit une pénible impression sur ses nombreux amis, dans le monde des sports, notamment à Bruxelles.

M. Maurice Lefebvre, dont les parents habitent 153, rue Vanderlinder, à Uccle, mitrailleur au régiment des grenadiers, blessé mortellement au combat de l'Yser, le 23 octobre 1914, est décédé à Rennes (France), le 5 juin à l'âge de 22 ans.

Tribunaux

EN CORRECTIONNELLE
Les pillages de Seraing.

Il s'agit des pillages qui eurent lieu à Seraing le 19 mai dernier à la suite d'un meeting sur la cherté du pain et de l'insuffisance des salaires. On se rappelle que cette importante affaire amenait au banc — ou plutôt aux bancs — des accusés 68 prévenus dont 27 femmes.

Le tribunal après de longues délibérations vient de rendre un verdict condamnant les coupables à des peines variant de 7 mois à 15 jours de prison.

Achat et vente de titres

FONDS D'ÉTAT BELGE ET ÉTRANGER
Obligations Industrielles, lots de ville, etc.
Prête sur titres de 1^{er} ordre. (Encais de coupons)
De 2 à 5 h. 16, r. Em. Van Driessche (Ma Campagne). 4420

Chronique Financière, Industrielle et Commerciale

LES BOURSES AU JAPON

La Bourse au Japon a été, d'abord, constituée pour opérer les transactions sur le riz. Cette institution paraît remonter à la fin du 17^e siècle. Après la Restauration de 1868, époque d'importantes innovations, le gouvernement s'occupa activement de l'organisation et de l'administration intérieure des Bourses, et après avoir étudié le fonctionnement de ces établissements à l'étranger, il se décida à réorganiser les Bourses existantes, tout en se proposant d'y laisser subsister les anciens usages. C'est dans ce but qu'une nouvelle loi fut promulguée et aussitôt mise en vigueur, en 1893; à cette époque, il existait 146 Bourses dans l'Empire. Aujourd'hui encore, c'est cette loi qui régit la matière.

D'après la loi de 1893 et le Décret Impérial réglant son application, les Bourses peuvent être fondées, avec l'autorisation du Ministre de l'Agriculture et du Commerce, dans des villes de commerce les plus importantes, mais à raison d'une seule Bourse par région pour un objet commercial déterminé.

Il y a, au Japon, deux formes de Bourse: les unes sont des sociétés par actions, les autres sont des sociétés en commandite. Les unes et les autres sont considérées, d'après la loi actuelle, comme personnes légales et peuvent posséder des biens sociaux et en disposer à leur gré. Parmi les 48 Bourses actuellement existantes, 46 sont constituées en sociétés par actions, et deux seulement en sociétés en commandite. Une Bourse en forme de société en commandite est composée de membres qui ont obtenu du gouvernement l'autorisation spéciale d'effectuer des transactions ou négociations dans la Bourse dont ils font partie. Aucune autorisation du ministre de l'Agriculture et du Commerce n'est requise pour les particuliers qui veulent devenir membres d'une Bourse en forme de société en commandite. Quant aux Bourses en forme de sociétés par actions, leur capital doit être au moins de Yen 100,000 (250,000 francs) et les transactions ne peuvent y être opérées que par des courtiers autorisés par le gouvernement. Ces agents de change sont entièrement responsables envers la Bourse de toutes les ventes et transactions passées par eux, soit en leur propre nom, soit pour le compte de tiers.

La Bourse de Tokio est la plus importante de ces sociétés par actions. Son capital est actuellement de 12 millions de Yen (80,996,000 francs), et elle compte 140 agents de change.

Il y a trois sortes de transactions autorisées à la Bourse, savoir: 1^o Marché au comptant; 2^o Marché à livraison différée; 3^o Marché à terme. Ce dernier genre de transaction n'est admis qu'à la Bourse même et consti-

ACHAT ET VENTE DE TITRES
FONDS D'ÉTAT BELGE ET ÉTRANGER
Obligations Industrielles, lots de ville, etc.
Prête sur titres de 1^{er} ordre. (Encais de coupons)
De 2 à 5 h. 16, r. Em. Van Driessche (Ma Campagne). 4420

Chronique Financière, Industrielle et Commerciale

LES BOURSES AU JAPON

La Bourse au Japon a été, d'abord, constituée pour opérer les transactions sur le riz. Cette institution paraît remonter à la fin du 17^e siècle. Après la Restauration de 1868, époque d'importantes innovations, le gouvernement s'occupa activement de l'organisation et de l'administration intérieure des Bourses, et après avoir étudié le fonctionnement de ces établissements à l'étranger, il se décida à réorganiser les Bourses existantes, tout en se proposant d'y laisser subsister les anciens usages. C'est dans ce but qu'une nouvelle loi fut promulguée et aussitôt mise en vigueur, en 1893; à cette époque, il existait 146 Bourses dans l'Empire. Aujourd'hui encore, c'est cette loi qui régit la matière.

D'après la loi de 1893 et le Décret Impérial réglant son application, les Bourses peuvent être fondées, avec l'autorisation du Ministre de l'Agriculture et du Commerce, dans des villes de commerce les plus importantes, mais à raison d'une seule Bourse par région pour un objet commercial déterminé.

Il y a, au Japon, deux formes de Bourse: les unes sont des sociétés par actions, les autres sont des sociétés en commandite. Les unes et les autres sont considérées, d'après la loi actuelle, comme personnes légales et peuvent posséder des biens sociaux et en disposer à leur gré. Parmi les 48 Bourses actuellement existantes, 46 sont constituées en sociétés par actions, et deux seulement en sociétés en commandite. Une Bourse en forme de société en commandite est composée de membres qui ont obtenu du gouvernement l'autorisation spéciale d'effectuer des transactions ou négociations dans la Bourse dont ils font partie. Aucune autorisation du ministre de l'Agriculture et du Commerce n'est requise pour les particuliers qui veulent devenir membres d'une Bourse en forme de société en commandite. Quant aux Bourses en forme de sociétés par actions, leur capital doit être au moins de Yen 100,000 (250,000 francs) et les transactions ne peuvent y être opérées que par des courtiers autorisés par le gouvernement. Ces agents de change sont entièrement responsables envers la Bourse de toutes les ventes et transactions passées par eux, soit en leur propre nom, soit pour le compte de tiers.

La Bourse de Tokio est la plus importante de ces sociétés par actions. Son capital est actuellement de 12 millions de Yen (80,996,000 francs), et elle compte 140 agents de change.

Il y a trois sortes de transactions autorisées à la Bourse, savoir: 1^o Marché au comptant; 2^o Marché à livraison différée; 3^o Marché à terme. Ce dernier genre de transaction n'est admis qu'à la Bourse même et consti-

ACHAT ET VENTE DE TITRES
FONDS D'ÉTAT BELGE ET ÉTRANGER
Obligations Industrielles, lots de ville, etc.
Prête sur titres de 1^{er} ordre. (Encais de coupons)
De 2 à 5 h. 16, r. Em. Van Driessche (Ma Campagne). 4420

Chronique Financière, Industrielle et Commerciale

LES BOURSES AU JAPON

La Bourse au Japon a été, d'abord, constituée pour opérer les transactions sur le riz. Cette institution paraît remonter à la fin du 17^e siècle. Après la Restauration de 1868, époque d'importantes innovations, le gouvernement s'occupa activement de l'organisation et de l'administration intérieure des Bourses, et après avoir étudié le fonctionnement de ces établissements à l'étranger, il se décida à réorganiser les Bourses existantes, tout en se proposant d'y laisser subsister les anciens usages. C'est dans ce but qu'une nouvelle loi fut promulguée et aussitôt mise en vigueur, en 1893; à cette époque, il existait 146 Bourses dans l'Empire. Aujourd'hui encore, c'est cette loi qui régit la matière.

D'après la loi de 1893 et le Décret Impérial réglant son application, les Bourses peuvent être fondées, avec l'autorisation du Ministre de l'Agriculture et du Commerce, dans des villes de commerce les plus importantes, mais à raison d'une seule Bourse par région pour un objet commercial déterminé.

Il y a, au Japon, deux formes de Bourse: les unes sont des sociétés par actions, les autres sont des sociétés en commandite. Les unes et les autres sont considérées, d'après la loi actuelle, comme personnes légales et peuvent posséder des biens sociaux et en disposer à leur gré. Parmi les 48 Bourses actuellement existantes, 46 sont constituées en sociétés par actions, et deux seulement en sociétés en commandite. Une Bourse en forme de société en commandite est composée de membres qui ont obtenu du gouvernement l'autorisation spéciale d'effectuer des transactions ou négociations dans la Bourse dont ils font partie. Aucune autorisation du ministre de l'Agriculture et du Commerce n'est requise pour les particuliers qui veulent devenir membres d'une Bourse en forme de société en commandite. Quant aux Bourses en forme de sociétés par actions, leur capital doit être au moins de Yen 100,000 (250,000 francs) et les transactions ne peuvent y être opérées que par des courtiers autorisés par le gouvernement. Ces agents de change sont entièrement responsables envers la Bourse de toutes les ventes et transactions passées par eux, soit en leur propre nom, soit pour le compte de tiers.

La Bourse de Tokio est la plus importante de ces sociétés par actions. Son capital est actuellement de 12 millions de Yen (80,996,000 francs), et elle compte 140 agents de change.

Il y a trois sortes de transactions autorisées à la Bourse, savoir: 1^o Marché au comptant; 2^o Marché à livraison différée; 3^o Marché à terme. Ce dernier genre de transaction n'est admis qu'à la Bourse même et consti-

ACHAT ET VENTE DE TITRES
FONDS D'ÉTAT BELGE ET ÉTRANGER
Obligations Industrielles, lots de ville, etc.
Prête sur titres de 1^{er} ordre. (Encais de coupons)
De 2 à 5 h. 16, r. Em. Van Driessche (Ma Campagne). 4420

Chronique Financière, Industrielle et Commerciale

LES BOURSES AU JAPON

La Bourse au Japon a été, d'abord, constituée pour opérer les transactions sur le riz. Cette institution paraît remonter à la fin du 17^e siècle. Après la Restauration de 1868, époque d'importantes innovations, le gouvernement s'occupa activement de l'organisation et de l'administration intérieure des Bourses, et après avoir étudié le fonctionnement de ces établissements à l'étranger, il se décida à réorganiser les Bourses existantes, tout en se proposant d'y laisser subsister les anciens usages. C'est dans ce but qu'une nouvelle loi fut promulguée et aussitôt mise en vigueur, en 1893; à cette époque, il existait 146 Bourses dans l'Empire. Aujourd'hui encore, c'est cette loi qui régit la matière.

D'après la loi de 1893 et le Décret Impérial réglant son application, les Bourses peuvent être fondées, avec l'autorisation du Ministre de l'Agriculture et du Commerce, dans des villes de commerce les plus importantes, mais à raison d'une seule Bourse par région pour un objet commercial déterminé.

Il y a, au Japon, deux formes de Bourse: les unes sont des sociétés par actions, les autres sont des sociétés en commandite. Les unes et les autres sont considérées, d'après la loi actuelle, comme personnes légales et peuvent posséder des biens sociaux et en disposer à leur gré. Parmi les 48 Bourses actuellement existantes, 46 sont constituées en sociétés par actions, et deux seulement en sociétés en commandite. Une Bourse en forme de société en commandite est composée de membres qui ont obtenu du gouvernement l'autorisation spéciale d'effectuer des transactions ou négociations dans la Bourse dont ils font partie. Aucune autorisation du ministre de l'Agriculture et du Commerce n'est requise pour les particuliers qui veulent devenir membres d'une Bourse en forme de société en commandite. Quant aux Bourses en forme de sociétés par actions, leur capital doit être au moins de Yen 100,000 (250,000 francs) et les transactions ne peuvent y être opérées que par des courtiers autorisés par le gouvernement. Ces agents de change sont entièrement responsables envers la Bourse de toutes les ventes et transactions passées par eux, soit en leur propre nom, soit pour le compte de tiers.

La Bourse de Tokio est la plus importante de ces sociétés par actions. Son capital est actuellement de 12 millions de Yen (80,996,000 francs), et elle compte 140 agents de change.

Il y a trois sortes de transactions autorisées à la Bourse, savoir: 1^o Marché au comptant; 2^o Marché à livraison différée; 3^o Marché à terme. Ce dernier genre de transaction n'est admis qu'à la Bourse même et consti-

ACHAT ET VENTE DE TITRES
FONDS D'ÉTAT BELGE ET ÉTRANGER
Obligations Industrielles, lots de ville, etc.
Prête sur titres de 1^{er} ordre. (Encais de coupons)
De 2 à 5 h. 16, r. Em. Van Driessche (Ma Campagne). 4420

Chronique Financière, Industrielle et Commerciale

LES BOURSES AU JAPON

La Bourse au Japon a été, d'abord, constituée pour opérer les transactions sur le riz. Cette institution paraît remonter à la fin du 17^e siècle. Après la Restauration de 1868, époque d'importantes innovations, le gouvernement s'occupa activement de l'organisation et de l'administration intérieure des Bourses, et après avoir étudié le fonctionnement de ces établissements à l'étranger, il se décida à réorganiser les Bourses existantes, tout en se proposant d'y laisser subsister les anciens usages. C'est dans ce but qu'une nouvelle loi fut promulguée et aussitôt mise en vigueur, en 1893; à cette époque, il existait 146 Bourses dans l'Empire. Aujourd'hui encore, c'est cette loi qui régit la matière.

D'après la loi de 1893 et le Décret Impérial réglant son application, les Bourses peuvent être fondées, avec l'autorisation du Ministre de l'Agriculture et du Commerce, dans des villes de commerce les plus importantes, mais à raison d'une seule Bourse par région pour un objet commercial déterminé.

Il y a, au Japon, deux formes de Bourse: les unes sont des sociétés par actions, les autres sont des sociétés en commandite. Les unes et les autres sont considérées, d'après la loi actuelle, comme personnes légales et peuvent posséder des biens sociaux et en disposer à leur gré. Parmi les 48 Bourses actuellement existantes, 46 sont constituées en sociétés par actions, et deux seulement en sociétés en commandite. Une Bourse en forme de société en commandite est composée de membres qui ont obtenu du gouvernement l'autorisation spéciale d'effectuer des transactions ou négociations dans la Bourse dont ils font partie. Aucune autorisation du ministre de l'Agriculture et du Commerce n'est requise pour les particuliers qui veulent devenir membres d'une Bourse en forme de société en commandite. Quant aux Bourses en forme de sociétés par actions, leur capital doit être au moins de Yen 100,000 (250,000 francs) et les transactions ne peuvent y être opérées que par des courtiers autorisés par le gouvernement. Ces agents de change sont entièrement responsables envers la Bourse de toutes les ventes et transactions passées par eux, soit en leur propre nom, soit pour le compte de tiers.

La Bourse de Tokio est la plus importante de ces sociétés par actions. Son capital est actuellement de 12 millions de Yen (80,996,000 francs), et elle compte 140 agents de change.

Il y a trois sortes de transactions autorisées à la Bourse, savoir: 1^o Marché au comptant; 2^o Marché à livraison différée; 3^o Marché à terme. Ce dernier genre de transaction n'est admis qu'à la Bourse même et consti-

tue l'essence des transactions; il peut être conclu simultanément pour trois termes différents: fin du mois, fin du mois suivant, fin du troisième mois. Le marché à livraison différée peut être fait pour un terme convenu n'excédant pas 150 jours, et les transactions au comptant ne doivent pas dépasser cinq jours.

Au cas d'irrégularités commises par un agent de change, le pouvoir disciplinaire est attribué à la Bourse, laquelle peut réprimer le délinquant ou lui imposer des amendes, conformément aux statuts préalablement approuvés par le gouvernement. En revanche, la Bourse elle-même est rigoureusement surveillée par l'administration.

—o—

Coupons payables (août 1914 à août 1915). — Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le nouveau tableau comprenant l'importante échéance de juillet est en vente au Comptoir de l'Indicateur Boursier, 163, boulevard du Hainaut, à Bruxelles.

Ce tableau classé, par rubriques, comme la cote officielle, est beaucoup plus pratique que le premier qui a rapporté à l'œuvre nationale de l'Alimentation le gain de fr. 310.75.

Cette fois, c'est à l'œuvre de la « Cassette du Soldat Belge » que l'Indicateur Boursier versera 26 p. c., et nous prions les acheteurs de lui signaler le nom des soldats prisonniers en Allemagne (employés de banque et de maisons de change), qu'ils voudraient favoriser.

P. REDOR.

CYCLES ABEILLE - EMPIRE
92, rue du Mail
Grand choix de machines d'occasion 4917

Les Sports

Cyclisme

UNE SUPERBE REUNION AU KARREVELD
PLUS DE 7,000 FRANCS
POUR LES SOLDATS PRISONNIERS

La réunion de charité organisée dimanche au Karreveld a obtenu un succès formidable. Environ dix mille personnes y assistèrent et le total des recettes perçues par le Vélocrome à la « Cantine du Soldat Prisonnier » dépassa les 7,000 francs. C'est tout dire!

On ne peut que féliciter la direction du Karreveld de l'idée bien heureuse qu'elle a eue de monter absolument sans aucun dédommagement, cette réunion superbe qui lui a pourtant coûté gros, comme on ne peut que féliciter les coureurs d'y avoir participé en masse, alors même qu'aucun d'eux n'était encore annoncé. Le public saura retenir ces dévouements et ces désintéressements et il saura les apprécier comme il convient.

Grâce à cette étroite collaboration, environ 3,500 caissettes pourront être envoyées à 3,500 soldats belges prisonniers, qui y trouveront un réconfort matériel et moral très appréciable que l'on ne peut que souhaiter à tous.

Ceci dit, passons aux résultats techniques d'une journée particulièrement intéressante:

Débutants (8 kilomètres). — 1. Vermimmen; 2. Van Camperhout; 3. Dufour; 4. Buyl.

Prix de la Charité, 1,200 mètres amateurs, première série. — 1. A. Coeckelberg. N. pl.: Buds, Cadron, Van Nèrre, Deschryver.

Deuxième série. — 1. Vandoorslaer. N. pl.: Vandenberghe, Ravaiou, Gelfkens, Cherosko, P. Dunoillon.

Troisième série. — 1. F. Dumoulin. N. pl.: Vandenberghe, Nimal, Carpentier, Medaer.

Quatrième série. — 1. Nollet. N. pl.: Spinoy, Merrens, Soquet, Debeef.

Finale. — 1. L. Coeckelberg; 2. Vandoorslaer, à 4 lg.; 3. Dumoulin; 4. Nollet.

Grand Prix de la Cantine, 1,200 mètres, première série. — 1. Drogé; 2. Parmentier. N. pl.: Tanghe, Van Ginkel, Hudyn.

Deuxième série. — 1. Deleu; 2. Coolens. N. pl.: Debae, Verstraeten, Schryvers.

Troisième série. — 1. Michiels; 2. Degroef. N. pl.: Thomas, Veneke, Vansteenuit, Buelens.

Quatrième série. — 1. Leveniois; 2. Lempereur. N. pl.: Decock, Thys, Descamps, Vannol.

Cinquième série. — 1. E. Aerts; 2. Michiels. N. pl.: Renard, Pilate, Pé, Kindermans.

Sixième série. — 1. Otto; 2. Verbiest. N. pl.: Walravens, Pippe, Vanderborght, Imbrechts.

Septième série. — 1. Vanbever; 2. Fr. Aerts. N. pl.: Salmon, Vannevele, Popenmont, Vanléda.

Premier repêchage. — 1. Van Ginkel; 2. Veneke; 3. Tanghe.

Deuxième repêchage. — 1. Walravens; 2. Decock; 3. Pippe.

Première demi-finale. — 1. Otto; 2. Coolens; 3. Drogé; 4. Michiels; 5. Leveniois (crévé).

Drogé même, puis Leveniois après la cloche conduit l'enlèvement, mais urbe et se relève. Otto gagne comme il veut.

Deuxième demi-finale. — 1. Vanbever; 2. Michiels; 3. Degroef; 4. Lempereur; 5. Van Ginkel; 6. Fr. Aerts.

Van Ginkel même, mais à la cloche Vanbever passe à

CYCLES ABEILLE - EMPIRE
92, rue du Mail
Grand choix de machines d'occasion 4917

Les Sports

Cyclisme

UNE SUPERBE REUNION AU KARREVELD
PLUS DE 7,000 FRANCS
POUR LES SOLDATS PRISONNIERS

La réunion de charité organisée dimanche au Karreveld a obtenu un succès formidable. Environ dix mille personnes y assistèrent et le total des recettes perçues par le Vélocrome à la « Cantine du Soldat Prisonnier » dépassa les 7,000 francs. C'est tout dire!

On ne peut que féliciter la direction du Karreveld de l'idée bien heureuse qu'elle a eue de monter absolument sans aucun dédommagement, cette réunion superbe qui lui a pourtant coûté gros, comme on ne peut que féliciter les coureurs d'y avoir participé en masse, alors même qu'aucun d'eux n'était encore annoncé. Le public saura retenir ces dévouements et ces désintéressements et il saura les apprécier comme il convient.

Grâce à cette étroite collaboration, environ 3,500 caissettes pourront être envoyées à 3,500 soldats belges prisonniers, qui y trouveront un réconfort matériel et moral très appréciable que l'on ne peut que souhaiter à tous.

Ceci dit, passons aux résultats techniques d'une journée particulièrement intéressante:

Débutants (8 kilomètres). — 1. Vermimmen; 2. Van Camperhout; 3. Dufour; 4. Buyl.

Prix de la Charité, 1,200 mètres amateurs, première série. — 1. A. Coeckelberg. N. pl.: Buds, Cadron, Van Nèrre, Deschryver.

Deuxième série. — 1. Vandoorslaer. N. pl.: Vandenberghe, Ravaiou, Gelfkens, Cherosko, P. Dunoillon.

Troisième série. — 1. F. Dumoulin. N. pl.: Vandenberghe, Nimal, Carpentier, Medaer.

Quatrième série. — 1. Nollet. N. pl.: Spinoy, Merrens, Soquet, Debeef.

Finale. — 1. L. Coeckelberg; 2. Vandoorslaer, à 4 lg.; 3. Dumoulin; 4. Nollet.

Grand Prix de la Cantine, 1,200 mètres, première série. — 1. Drogé; 2. Parmentier. N. pl.: Tanghe, Van Ginkel, Hudyn.

Deuxième série. — 1. Deleu; 2. Coolens. N. pl.: Debae, Verstraeten, Schryvers.

Troisième série. — 1. Michiels; 2. Degroef. N. pl.: Thomas, Veneke, Vansteenuit, Buelens.

Quatrième série. — 1. Leveniois; 2. Lempereur. N. pl.: Decock, Thys, Descamps, Vannol.

Cinquième série. — 1. E. Aerts; 2. Michiels. N. pl.: Renard, Pilate, Pé, Kindermans.

Sixième série. — 1. Otto; 2. Verbiest. N. pl.: Walravens, Pippe, Vanderborght, Imbrechts.

Septième série. — 1. Vanbever; 2. Fr. Aerts. N. pl.: Salmon, Vannevele, Popenmont, Vanléda.

Premier repêchage. — 1. Van Ginkel; 2. Veneke; 3. Tanghe.

Deuxième repêchage. — 1. Walravens; 2. Decock; 3. Pippe.

Première demi-finale. — 1. Otto; 2. Coolens; 3. Drogé; 4. Michiels; 5. Leveniois (crévé).

Drogé même, puis Leveniois après la cloche conduit l'enlèvement, mais urbe et se relève. Otto gagne comme il veut.

Deuxième demi-finale. — 1. Vanbever; 2. Michiels; 3. Degroef; 4. Lempereur; 5. Van Ginkel; 6. Fr. Aerts.

Van Ginkel même, mais à la cloche Vanbever passe à

CYCLES ABEILLE - EMPIRE
92, rue du Mail
Grand choix de machines d'occasion 4917

Les Sports

Cyclisme

UNE SUPERBE REUNION AU KARREVELD
PLUS DE 7,000 FRANCS
POUR LES SOLDATS PRISONNIERS

La réunion de charité organisée dimanche au Karreveld a obtenu un succès formidable. Environ dix mille personnes y assistèrent et le total des recettes perçues par le Vélocrome à la « Cantine du Soldat Prisonnier » dépassa les 7,000 francs. C'est tout dire!

On ne peut que féliciter la direction du Karreveld de l'idée bien heureuse qu'elle a eue de monter absolument sans aucun dédommagement, cette réunion superbe qui lui a pourtant coûté gros, comme on ne peut que féliciter les coureurs d'y avoir participé en masse, alors même qu'aucun d'eux n'était encore annoncé. Le public saura retenir ces dévouements et ces désintéressements et il saura les apprécier comme il convient.

Grâce à cette étroite collaboration, environ 3,500 caissettes pourront être envoyées à 3,500 soldats belges prisonniers, qui y trouveront un réconfort matériel et moral très appréciable que l'on ne peut que souhaiter à tous.

Ceci dit, passons aux résultats techniques d'une journée particulièrement intéressante:

Débutants (8 kilomètres). — 1. Vermimmen; 2. Van Camperhout; 3. Dufour; 4. Buyl.

Prix de la Charité, 1,200 mètres amateurs, première série. — 1. A. Coeckelberg. N. pl.: Buds, Cadron, Van Nèrre, Deschryver.

Deuxième série. — 1. Vandoorslaer. N. pl.: Vandenberghe, Ravaiou, Gelfkens, Cherosko, P. Dunoillon.

Troisième série. — 1. F. Dumoulin. N. pl.: Vandenberghe, Nimal, Carpentier, Medaer.

Quatrième série. — 1. Nollet. N. pl.: Spinoy, Merrens, Soquet, Debeef.

Finale. — 1. L. Coeckelberg; 2. Vandoorslaer, à 4 lg.; 3.

Lancement du javelot. — 1. David (Racing), 28 m. 10; 2. Delpoite (Ed. Phys.), 23 mètres.
600 mètres catégorie II. — 1. Joffe (Ed. Phys.), 2. Descheppe (Ed. Phys.), 3. Bulterys (A. B.), 4. Willelms (A. B.).
Saut en hauteur. — 1. Clabots (Ed. Phys.), 1 m. 42; 2. Deneubourg (C. S. Sch.), 1 m. 32.
Saut en longueur. — 1. Deneubourg (C. S. Sch.), 5 m. 42; 2. Ferraro (Dar.), 5 m. 08.

A L'UNION SAINT-GILLOISE
Voici les résultats du match à trois disputé dimanche : Saut en hauteur. — 1. Maelschalek (For.), 1 m. 55; 2. Oefle (Rac.), 1 m. 40; 3. Dreaan (Rac.), 1 m. 40; 4. André (Union), 1 m. 30.

Saut en longueur. — 1. Hottard (Union), 5 m. 71; 2. Gevers (Forest), 4 m. 88; 3. Oefle (Racing), 4 m. 85; 4. Dedonker (For.), 4 m. 65.
Lancement du poids (deux bras). — 1. Hottard (Union), 18 m. 65; 2. Dreaan (Racing), 15 m. 11; 3. Leenaerts (For.), 13 m. 63; 4. Gevers (For.).

5.000 mètres. — 1. Vanderheyden et Vanderpooten (Union); 3. Oefle (Racing); 4. Gevers (For.); 5. Weyenberg (Union).
Relais Olympique. — 1. Racing C. B.; 2. Union St-Gilloise; 3. Forest.

100 mètres. — 1. Steenberg (Union); 2. Dreaan (Racing); 3. Dedonker (For.); 4. Hottard (Union).
200 mètres. — 1. Steenberg (Union); 2. Moreau (For.); 3. Dreaan (Rac.); 4. Maelschalek (For.).

400 mètres. — 1. Steenberg (Union); 2. Dreaan (Racing); 3. André (Union); 4. Moreau (For.).
1.500 mètres. — 1. Baetens et Gevers (For.); 3. André (Union); 4. Severeys (Union); 5. Steenberg (U.).

Classement général. — 1. Union St-Gilloise, 36 pts; 2. Un. Sp. Forest, 27 pts; 3. Racing C.B. (II), 23 pts.
Jeu de balle
A ETTERBEEK
La première journée du tournoi d'Etterbeek (ballodrome de la place Jourdan) a été très intéressante. La décision a dû être écourtée par l'obscurité.

Résultats : Bruxelles-Sablon (Rodange), bat Bruxelles-Chapelle (Cantigau), par 7 jeux à 4.
Etterbeek (Delin), bat Bruxelles-Chapelle (Cantigau), par 7 jeux à 6.
Décision : Etterbeek (Delin) bat Bruxelles-Sablon (Rodange), par 8 jeux à 7.

SPECTACLES ET CONCERTS

SCALA. — Malgré le beau temps et la chaleur, il y eut encore chambre complète aux deux représentations de dimanche, à la Scala et pourquoi ? Parce que le public sait bien qu'il régnait dans la coquette salle de la place de Brouckère une fraîcheur exquise, grâce au plafond ouvert et aux ventilateurs. De plus, la Prima-Donna bruxelloise est mieux qu'un succès, c'est un véritable triomphe.

MAISON DE VERRE, 27, rue du Fossé-aux-Loups. — Les jours se suivent et le succès obtenu par « S. A. Pirevit » ne tarit pas un seul instant. Il est vrai que cette fantaisie est une véritable petite merveille et qu'elle procure le plus excellent dérivatif aux tracas de l'heure présente. Deux heures de fou rire, voilà ce qu'elle vous offre. Arthur Dève est réellement extraordinaire de verve, d'entrain, de joie.

Matinées de famille les jeudis et samedis, à 3 heures (belge). Entrée générale : 25 centimes.

MAJESTIC CINEMA, 62, boulevard du Nord.
SPLENDID CINEMA, 27, boulevard du Jardin Botanique.

MODERN-PALACE, rue Neuve. —
GRAND CINEMA ROYAL, 4, avenue Maruix (porte de Namur). — Programme varié et attrayant.
BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres. — Spectacle varié. 1.500 places. Entrée libre. Tous les vendredis nouveaux séjours. (7286)

WINTER-PALACE (Bruxelles-Attraction), music-hall des familles, 118, boulevard du Nord. — Orchestre, chant, cinéma et attractions. Tous les soirs à 8 heures (belge) et matinales à 2 heures (belge), les samedis, dimanches, lundis et jeudis.

CINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès, Bruxelles (Nord).

GRAND CINEMA ROYAL, 4, avenue Maruix.
CINEMA AMERICAIN, place de Brouckère, 84-86.
CINEMA COLONIAL, 21, rue de la Montagne.
MODERN PALACE, rue Neuve. — Tous les jours, représentations variées.

CINEMA THEATRE, chaussée d'Ixelles. — Cinéma tous les jours.

PALAIS DE GLACE, Montagne aux Herbes-Potagées, 48-49. — Exposition d'art appliqué et de travaux manuels. Tombola au profit du Comité National de Secours et d'Alimentation. Grandes auditions symphoniques sous la direction de M. F. Lambou. Orchestre composé de professeurs du Conservatoire et de solistes du Théâtre royal de la Monnaie et des Concerts Ysaye.

Exploitation de brevet belge

La firme Combustio Devices Corporation, à New-York (E.-U. d'A.), propriétaire du brevet belge d'invention n° 268845, du 1^{er} juillet 1914 : pour « Perfectionnement aux surchauffeurs d'air pour favoriser la combustion dans les fourneaux, foyers de chaudières etc. », désire céder des licences ou s'entendre avec des industriels du pays pour l'exploitation de son invention.
S'adresser à l'Agence de Brevets, A. Wunderlich et Co, Société Anonyme, 8, avenue des Arts, à Bruxelles. (8085)

NOTAIRES ET HUISSIERS

Étude de l'huissier VERHEYDEN, 202, rue Royale, Bruxelles.

PAR SUITE DE DÉPART

VENTE PUBLIQUE
D'UN

Très Riche Mobilier
MEUBLES ANCIENS
Objets d'art — Antiquités — Tableaux

Judi 8 et Vendredi 9 juillet 1915, à 2 h. (H. B.), en les Salles de Vente Saint-Michel, 114, boulevard Ansapach, Bruxelles, il sera vendu publiquement :
Deux beaux mobiliers de salon, une salle à manger, quatre belles chambres à coucher, literies, glaces, foyers, lustres, tentures, belles pendules, bronzes, porcelaines anciennes, beaux tableaux, tapis persan et d'Orient, salle de bain, batterie de cuisine, etc., etc.

AU COMPTANT, FRAIS 10 P. C.
EXPOSITION en les dites Salles, le mercredi 7 juillet de 10 à 5 heures.

N. B. — Circulaires détaillées chez l'huissier vendeur et au local de la vente. 7936

Étude du Notaire DE DONCKER, 16, rue de Namur, à Bruxelles.

Maître DE DONCKER, notaire à Bruxelles, à ce judiciairement commis, vendra publiquement le jeudi 8 juillet 1915, à 10 heures du matin, et jours suivants s'il y a lieu, en la maison rue de Heunin, 73, à Ixelles.

UN BEAU MOBILIER

compréhension : salon, salle à manger, chambres à coucher, bibliothèque, piano Gaveau, porcelaines, argenteries, bijoux, tableaux, bronzes, objets d'art, vins, appareils et accessoires photographiques, objectifs de marque, grand dictionnaire Larousse, cigares, etc., dépendant de la succession bénéficiaire des époux van Marcke de Lummen.
Exposition des bijoux et de l'argenterie : le mercredi 7 et le jeudi 8 juillet, de 9 à 10 heures.
Au comptant avec augmentation de 10 p. c. pour frais. Prière de se munir de petite monnaie. (8090)

BRU & C
Tailleurs p^r hommes et dames, 77, rue de l'Écuier, 77.
Pantalons pour hommes en étoffe inusable à fr. 17.50 Costume veston à 75 fr. Les modèles pour dames sont soldés au quart de leur valeur. De 2 à 6 h. 8088

LANGUES STENO-DACTYLOGRAPHIE
COMPTABILITÉ
ÉCOLE PIGIER, 60, RUE PONT-NEUF, BRUXELLES
Le jour 3 h. par semaine 5 fr. p^r mois
Le soir 12 h. par semaine 10 fr. p^r mois
Cours de vacances
FLEUR DE DENDRE le meilleur tabac d'amateur pour pipe. Placiers dem. partout; écr. C. T. V. D., bur. journ. 7399

PAYEMENT DE COUPONS
Négociation de Titres
S'adr. Frédéric Samuel & Co, Agents de change agréés, 14, rue Franklin (de 9 h. à 12). 7465

Prêts hypothécaires, achats d'immeubles en rentes viagères, CAISSE PATRONALE, 57, rue de la Régence, Bruxelles. 7898

PETITES ANNONCES

Offres d'emploi

LA MANUFACTURE "ANATOL"
(Cigarettes roulées à la main) dem. voyageurs. Belles conditions. 136-138, av. Willems-Geoppeux BRUX.-FOREST 7901

Chaussures
On dem. magasinier-emball., fraiseur et déformeur de lisses et monteurs. 111, r. Bara. 8106

On dem. serveuse élégante, Carlton taverne, 7, rue Saint-Christophe. 8064

COURTIERS
On demande bons courtiers publicités. Forte commiss. S'adresser à Office Financ. de Publicité 7, rue du Lombard Bruxelles 7813

Pharmacie On demande volontaire, 3, rue de l'Instruction. 8111

On dem. serveuse au coulant, 71, rue du Marché, Nord. 8110

On dem. serveuse élégante pour taverne, 66, av. de la Reine (2 Ponts). 8118

On demande serveuses chez Charles, 20, rue Saint-Ginislain, 1^{er} étage. 8116

Position d'env. 80 fr. p^r m. à j. homme sér. et de conf. Ec. X.W.X., b.j. 8066

Enseignement

Cosmopolitan School
21, rue de la Reine (Mon.) Angl., all. etc. Convers. gar. en 1 mois. Cours collect. 10 à 15 fr. par mois. 7360

Anglais, comptab., commerce. Lec. partic., cours collect. p^r pers. expér. Lorge, ch. d'Alsenberg, 413, Uccle. 7877

Leçons angl., franç., allem. 5 fr. par mois. 3 lec. par sem. 5, rue Instruction, 5, Anderlecht. 8081

LOCATIONS

On désire acheter
Belle maison de rentier avec jardin, env. Porte de Hal. Ecr. H. C., bur. journ. 7960

Bois de la Cambre
A louer app. rich. garni p^r pers. seule, salon ou sal. à mang., chamb. à couch., bur., sal. de bains Pr. de guerre. A prox. : trams toutes direct. Prendre adr., b. journ. 8101

A louer bel app. fr. 2^e ét., 5 pl., 45 fr. 100, rue Tanneurs, Midi. 8097

On dés. louer quart. garni à St-Gilles, payab. moitié de suite, reste après guerre. Ecr. V. B. 17, b. Journ. 8112

On dés. ach. petite maison, 1^{er} et avec jardin. Ecrire R. J. 22, bur. journ. 8115

Jolie chamb. garnie, plein air, 1^{er} ét., à louer, 41, boulevard de la Senne. 8114

GRAND ASSORTIMENT
Vélos Dames et Hommes
A titre de réclame prix avantageux

G. Coeckelbergh
Champion de Belgique
29, Boulevard du Hainaut, 29, Bruxelles
En cas d'absence, s'adresser au n° 11. 7739

On demande serveuse, 129, boulevard du Midi, Bruxelles. 8070

On demande fille à tout faire, 218, rue Haute, Bruxelles. 8074

On dem. de suite jeune fille, fam. hon., 15 ou 16 ans, parl. bien franç., p^r soigner bébé et aid. au mén. 15 fr. p^r mois et rente le soir. S'expr. 1, r. Loxum (entre 9 et 10 h.). 8072

Photographie, Maison Pouleur, 85, r. des Plantes dem. exc. retouch. négatifs à fa. inut. si pas tr. capable. 8093

Dem. d'emploi

Une fille de la camp., 15 a., dés. pl. bon. d'env., aider ménage ou magasin, dans mais. conv. S'adr. 19, rue Guillaume Tell. 8032

Pied-à-terre à louer p. jour ou p. mois, mais. tranqu., pas loc., pas vis-à-vis et discr., 42, avenue Fonsny (Midi). 8075

On dés. bas de maison ou mais. d'env. de grand passage. 138, ch. Waterloo. 8108

Commerce à céder

Brasserie-Hôtel à reprendre, 2, boulevard d'Anvers, Bruxelles. 8055

Commerce à remettre ou matériel à vendre. Pr. adr. bur. journ. 8094

Ano. café-brass., coin sur gr. pass., recette 65 à 70 fr. p^r j. prouvée, à céd. cause déc. Ec. R. G. 42, b.j. 8068

Café-brass. Centre, tenu 13 a., p^r cédant, loyer couv., à céd. 3.500 fr., cause décès. Vanden Houtte, 40, r. des Riches-Claires, 1 à 6 h. 8067

Capitaux dep. 5 p. c., sur hypoth., usut., nue-prop., pour bâtir, etc., ville et prov. Achat orances. Examen gratuit. De Tiège, 98, b. Senne, 11 à 1 h. 6348

Prêts hypothéc. 1^{er} rangs et s^r toutes garanties. Ecr. A. Z. 3, bur. j. 8051

Bons de réquisition
Pale bons à échoir. Cond. tr. modér. André, 1, b. Janar. 1^{er} étage. De 1 à 4 h. 6836

Prêts La tot. p. const. 5 p. c. Ecrire NOT, bur. journ. 8091

Confiez vos annués, bel. soins argent. Index, 3, r. Malines, 1^{er} étage. 8073

VELOS

Pressé. Vélos dame et homme à toute offre. 18, rue Sander Pierron. 8119

Vélo neut homme, bas prix, sérieuse occasion. 72, r. de Namur. 8117

Importante usine désire écouler stock vélos et machine à coudre de 1^{er} marq., à toute offre. 41, rue Van Schoor, Brux., tr. urg. 6426

Vélos h. et dame c. neufs à vend. 160 fr. les deux. 70, r. Marie-Thérèse. 8056

Vélos F. N. s/chaîne
SUN, STAR, SPARTA
neufs 100 fr.
11, r. de Flandre, Tilverde. 8966

Vélos d'occasion à vendre 50-55-65 fr. Index, 3, r. Malines, 1^{er} ét. 7894

Vélos, homme et dame, luxe, 1^{er} marque, servi 151, à v. 105 et 115 fr. 22, b. d'Anvers. 7900

VELOS
Grandes occasions hommes, dames, garçons, 40 à 100 fr. 70, r. de la Tulipe. 8034

LA PERLE
à trois vitesses
Carter
B. S. A.

RADIUM
Rocket-Rudg-Whitworth
Auto-Moto Wilson
Depas, Armor, Legrand,
11, pl. Van Meenen
H. V. D., St-Gilles, p. conf.
Spécial. pour le clergé. 6992

93 Rue Brogniez
Bruxell.-Midi 93

VELOS
HOMMES 75 fr.
DAMES 3 GARANTIS
B. S. A. 2 ANS
93 RUE BROGNIÉZ
BRUXELL.-MIDI 93

Vélo dame T. Windsor n., av. gar. Utile Off., 21, r. d'Assaut, de 10 à 1 h. b. 8042

Automobiles à vendre, 44, rue de Brabant, Nord. 8087

Vélos à vendre, état neuf, Rue Destouettes, 50, Son. 4 fois. 8089

Vélos de Luxe, 4 vitesses, neuf, 350 fr. 312, rue de Merode, 3^e ét.; de 1 à 3 h. b. 8090

Vélos, 1^{er} m., roue libre, 2 freins, excel. état, à v. 55 fr., prix fixe. 141, rue d'Anderlecht. 8078

Occas. Avend. 65 fr., vélos homme 1^{er} m., bon état, 111, r. Brabant, 1^{er}. 8107

PIANOS

Riche Pleyel
Cordes croisées neuves, grande occas. 77, r. Botanique. 7090

On dés. ach. piano d'occ. comptant. Ecr. 3, av. Marie-Henriette, Forest. 6787

Piano cordes croisées
bas prix, garanti
131, Av. de la Ténar d'Or. 6349

100 ou vente loc. à pers. solv., b. piano Mann, de 10 à 1. Utile Off., 21, rue d'Assaut. 8043

1.50 fr. Accord pianos, réparat. garanties. 242, rue Louis Hap. 7909

Accord pianos 3 fr.
dans la perfect. Répar. gar. Théo Palven, 98, r. Vonck. 7349

CAPITAUX

Capitaux dep. 5 p. c., sur hypoth., usut., nue-prop., pour bâtir, etc., ville et prov. Achat orances. Examen gratuit. De Tiège, 98, b. Senne, 11 à 1 h. 6348

Prêts hypothéc. 1^{er} rangs et s^r toutes garanties. Ecr. A. Z. 3, bur. j. 8051

Bons de réquisition
Pale bons à échoir. Cond. tr. modér. André, 1, b. Janar. 1^{er} étage. De 1 à 4 h. 6836

Prêts La tot. p. const. 5 p. c. Ecrire NOT, bur. journ. 8091

Confiez vos annués, bel. soins argent. Index, 3, r. Malines, 1^{er} étage. 8073

Prête sur hypoth., nues-prop., rach. de créances. 160, av. Marie-José, Cinquant. 8049

PERDU

PERDU dimanche après-midi à Laeken, bague or, renferm. cheveux blancs, enroulés sole jaune, souvent. mètre. Rapp. c. b. réc. 10, r. des Bogards. 8071

Perdu samedi P^r Louise, foxbatard, mâle, nommé Fox, maladie nerv. c. sur 3 pattes, poil noir bard. fauve, av. gilet, collier irrég. 4 pattes et queue blancs, air fr. doux. Rapp. contre réc. 62, r. de l'Abondance. 8070

DIVERS

Ébéniste fait répar., cirage et poliss., prix tr. mod. 20, r. Guill. Tell. 8105

ACHÈTE cuivre à 1.50 le k^g. Andrier, r. de l'Orient, 35 (2 à 6 h.). 7842

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE cuivre à 1.50 le k^g. Andrier, r. de l'Orient, 35 (2 à 6 h.). 7842

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif. 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 9879

ACHÈTE compt. mon., plan., colif.